CANADA

IDRC-TS39f

Réseaux d'éducation en Amérique latine

Leur rôle dans la production, la diffusion et l'utilisation de la science éducationnelle

Ernesto Schiefelbein

Le Centre de recherches pour le développement international, société publique créée en 1970 par une loi du Parlement canadien, a pour mission d'appuyer des recherches visant à adapter la science et la technologie aux besoins des pays en voie de développement; il concentre son activité dans cinq secteurs : agriculture, alimentation et nutrition; information; santé; sciences sociales; et communications. Le CRDI est financé entièrement par le Parlement canadien, mais c'est un Conseil des gouverneurs international qui en détermine l'orientation et les politiques. Établi à Ottawa (Canada), il a des bureaux régionaux en Afrique, en Asie, en Amérique latine et au Moyen-Orient.

© Centre de recherches pour le développement international 1982
Adresse postale : B.P. 8500, Ottawa (Canada) K1G 3H9
Siège : 60, rue Queen, Ottawa

Schiefelbein, E.

IDRC-TS39f

Réseaux d'éducation en Amérique latine : leur rôle dans la production, la diffusion et l'utilisation de la science éducationnelle. Ottawa, Ont., CRDI, 1982. 40 p. : ill.

/Développement de l'éducation/, /réseau d'information/, /Amérique latine/ - /diffusion de l'information/, projets d'éducation/, /cadre institutionnel/, /chercheurs/, /périodiques/, /références/.

CDU: 37.001.5 (8=6) ISBN: 0-88936-351-X

Édition microfiche sur demande

This publication is also available in English.

La edición española de esta publicación también se encuentra disponible.

IDRC-TS39f

Réseaux d'éducation en Amérique latine :

Leur rôle dans la production, la diffusion et l'utilisation de la science éducationnelle

Ernesto Schiefelbein

Rédigé sous les auspices du Groupe consultatif d'examen de la recherche éducationnelle

REMERCIEMENTS

Au Groupe consultatif d'examen de la recherche (RRAG) et au Centro de Investigación y Desarrollo de la Educación (CIDE), qui ont apporté leur soutien et leurs commentaires à ce travail. À Carmen Lorenzo, pour ses intéressantes suggestions. À mes collègues L. Brahm, J.E. García-Huidobro, P. Cariola et G. Gutierrez, du CIDE; à R.G. Myers et P. Latapí, du RRAG; à D. Buckley, de l'Institut de l'éducation de l'Unesco, dont les vues apparaissent dans ce document.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION 5

CROISSANCE DE LA RECHERCHE AU COURS DE LA DERNIÈRE DÉCENNIE 7

AMÉLIORATION DES MÉCANISMES DE DIFFUSION 9

LA CRÉATION DE RÉSEAUX 13

QUELQUES VARIABLES EXPLICATIVES 20

UTILISATION DES CONNAISSANCES POUR AMÉLIORER LES SYSTÈMES D'ÉDUCATION 22

CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS 24

NOTES 27

ANNEXE I. PUBLICATIONS PÉRIODIQUES DISTRIBUÉES EN AMÉRIQUE LATINE 34

ANNEXE II. COLLOQUES RÉGIONAUX 38

INTRODUCTION

Au cours des dix dernières années, la recherche éducationnelle a été l'objet d'un intérêt accru. Ce progrès est sans aucun doute relié à l'utilisation des travaux des chercheurs pour améliorer l'éducation, surtout dans les pays en développement, et à la capacité accrue, dans tous les pays, à tirer parti des inventions pour le lancement de programmes. Dès le commencement du siècle l'industrie, dans les pays avancés, a favorisé la recherche et en a fait un puissant outil d'augmentation de la productivité. Plus récemment, la mise en orbite de vaisseaux spaciaux n'a été possible que grâce à l'utilisation, dans les programmes, d'un nombre incroyable d'inventions. Dès lors, lorsque les pays prospères ont commencé à lancer des programmes sociaux d'envergure, les fonds nécessaires ont été injectés dans la recherche pour plusieurs disciplines des sciences sociales, en particulier l'éducation. Les pays en développement ont de leur côté cherché à améliorer leur système éducatif et les décisionnaires ont réclamé une information plus substantielle et de meilleure qualité dans ce domaine.

Les décisionnaires s'inspirent-ils toujours des travaux de recherche? Des doutes ont été exprimés à ce sujet. Les industriels voudraient établir une relation exacte entre les coûts de la recherche et les profits qui en sont attendus. La recherche profite-t-elle également à l'éducateur? Là encore des doutes existent (1). L'isolement des chercheurs semble en être la cause. L'accent est maintenant sur la diffusion des résultats de la recherche et plusieurs expériences ont déjà été conduites en coopération au niveau national et régional. Les pays en sont venus bien souvent à la formation de réseaux - de chaînes de particuliers ou d'institutions dont les interactions ont un caractère systématique. Certains de ces réseaux ne s'intéressent qu'à l'aspect production de la recherche, tandis que d'autres visent à améliorer la diffusion de l'information emmagasinée. Dans certains cas, les réseaux se proposent l'un et l'autre de ces objectifs.

Le présent rapport traite des grands réseaux de l'Amérique latine. Il indique les chevauchements d'activités, identifie les forces sociales qui influent sur le développement des réseaux et fournit une information qui pourrait être utilisée dans de futurs forums sur la recherche éducationnelle (2). S'il arrivait que d'autres pays mènent des études semblables, il serait possible de comparer les divers modèles de développement et d'en tirer des conclusions additionnelles.

Aux fins du présent rapport, la recherche est toute activité qui mène à une meilleure information et tire de ses travaux des constatations à partir desquelles il est possible de formuler des politiques.

CROISSANCE DE LA RECHERCHE AU COURS DE LA DERNIÈRE DÉCENNIE

Il y a dix ans, la plupart des travaux de recherche empirique sur l'éducation en Amérique latine étaient l'oeuvre d'universitaires étrangers parfois associés à des chercheurs régionaux. Seuls quelques éducateurs, dans chacun des pays d'Amérique latine, publiaient des documents importants traitant principalement de validation de tests, de psychologie, du rythme des inscriptions et des départs (3). Malgré d'intéressantes expériences sur les programmes et l'organisation scolaires, les résultats étaient généralement transmis de façon informelle et peu de projets disposaient que les résultats devraient être appréciés. Jusqu'à tout récemment, les initiatives de recherche éducationnelle en Amérique latine étaient méconnues. Par exemple, parmi les documents de travail présentés à la Conférence sur l'expérience éducationnelle en Amérique latine tenue à Buenos Aires en 1970 sous les auspices de la Fondation Ford, il s'en est trouvé très peu qui traitaient de l'éducation en Amérique latine (4) et seuls quelques-uns étaient l'oeuvre d'auteurs régionaux (5). Il a été question à cette conférence de financer une revue d'extraits, mais la proposition a été rejetée à l'époque parce que les organismes donateurs estimaient que la matière de qualité était insuffisante pour en tirer des extraits.

Or, depuis octobre 1972 jusqu'à décembre 1980, les **Resúmenes Analíticos**, publiés par le Centro de Investigación y Desarrollo de la Educación ont résumé plus de 1900 documents dont les deux tiers étaient des études empiriques. Aujourd'hui, de 100 à 150 documents de recherche de haute qualité sont produits annuellement en Amérique latine (6).

Il n'arrive pas souvent que des projets spécifiques de recherche soient demandés à des universitaires : le Brésil, la Colombie, et maintenant le Mexique font exception. Généralement, les résultats d'un projet se perdent dans le manque d'intérêt des utilisateurs éventuels (7). Dans la plupart des cas, le scénario est le suivant : à partir des objectifs initiaux et par une transition graduelle, le chercheur en arrive à définir un projet qui obtient quelques fonds (ou les détourne d'un autre objectif) et qui, avec un peu de chance, est mené à son terme. Il est inhabituel de recueillir des commentaires et des critiques aux divers stades de la recherche (conception générale, outils de travail, analyse) et le travail sur les lieux est limité. Dans bien des cas, ce sont des personnes isolées qui, disposant de quelques loisirs, se mettent à recueillir l'information nécessaire et sont capables de définir le problème éducationnel à étudier. Les résultats sont rarement notés par écrit et transmis aux intéressés éventuels. Tout compte fait, l'organisation bureaucratique peut encore être considérée, aujourd'hui, comme une aide à la recherche éducationnelle.

Il arrivait fréquemment, dans le passé, que les chercheurs en ce domaine n'aient aucune formation universitaire, pour ne pas parler d'une expérience pratique quelconque dans la méthodologie de la recherche. Ils craignaient de commettre des erreurs et passaient trop de temps à chaque stade de leur travail. Ils sollicitaient souvent l'avis de chercheurs étrangers à leur pays pour prévenir les critiques sur leur manque de formation. L'expérience acquise dans le travail pratique leur servait rarement lors de recherches ultérieures. Si le chercheur réussissait, il obtenait un poste administratif; autrement, la recherche ne dépassait pas le stade initial. Il peut y avoir de fortes corrélations entre le succès dans la recherche et la promotion de son auteur, mais la cause première de cette promotion était bien souvent la formation préalable ou le profil de ce chercheur plutôt que le résultat de la recherche.

Bien qu'elles soient encore limitées, de nouvelles formes de recherche voient le jour. Des jeunes gens possesseurs d'une formation universitaire avancée dans leur pays se voient offrir un soutien de fondations étrangères, d'universités ou de

ministères de l'Éducation pour mener à bien des projets de recherche soigneusement définis (8). Ils commencent à devenir des chefs de file reconnus malgré leur petit nombre et leurs opinions sont respectées et il en est tenu compte lors de la prise de décisions "techniques".

Les chercheurs à plein temps deviennent de plus en plus nombreux. Vers le milieu des années 1960, ils étaient moins d'une vingtaine répartis dans trois ou quatre centres. Il y en a aujourd'hui dix fois plus. Ils étaient 200, en provenance de 16 pays d'Amérique latine, accompagnés de 800 chercheurs mexicains, à se rendre en 1978 au colloque de la Comparative and International Education Society tenu à Mexico. De plus il y a maintenant une grande variété, toute une gamme d'études. Non seulement les chercheurs s'intéressent-ils de près à chaque niveau éducationnel, mais les perspectives diffèrent autant que les disciplines, qu'il s'agisse de médecine, d'architecture ou d'économie. Il y a des micro-études (au niveau de l'école) et des macro-études (au niveau du système) mais les unes et les autres tendent à la recherche appliquée (9). Les centres s'engagent de plus en plus dans l'application des résultats de leur recherche. Ce point est détaillé plus loin.

Beaucoup de chercheurs suivent des cours de brève durée financés par l'OEA*, l'Unesco, le CELAM et d'autres institutions. Ils sont en train de changer le modèle de recherche traditionnel décrit ci-dessus (10).

La tendance à la croissance pourrait bien se maintenir dans le proche avenir, en partie parce que les pays industrialisés donnent l'exemple (11) et en partie parce que les pays en développement s'intéressent davantage à leurs propres systèmes d'éducation (12). Les planificateurs réclament des données plus objectives (13). Chaque pays forme de plus nombreux chercheurs en éducation qui, de retour dans leur propre pays, devront s'attendre à travailler dans leur propre domaine d'étude.

---

* Voir le tableau 2 et la figure 1 pour tous les acronymes et autres sigles.

AMÉLIORATION DES MÉCANISMES DE DIFFUSION

Les deux aspects à considérer ici sont : d'une part, l'amélioration de la diffusion des revues éducationnelles au plan régional et, d'autre part, la création d'échanges professionnels entre chercheurs de même qu'entre chercheurs et particuliers intéressés. D'autres aspects des mécanismes de diffusion seront abordés lors des discussions qui auront lieu relativement aux réseaux et à l'utilisation des connaissances (14).

Les revues diffusées en Amérique latine sont passées de sept à quatorze entre les années 1960 et les années 1970 (15). Nombre d'entre elles mettent l'accent sur les études empiriques en éducation (tableau 1). Plusieurs autres revues de sciences sociales publient des articles sur le sujet et des extraits de nombreux documents polycopiés sont diffusés par les **Resúmenes Analíticos** et le Co-operative Educational Service de l'International Bureau of Education. Toutes les revues créées dans les années 1970 possèdent des directeurs de publication qui contrôlent la qualité des articles. Les articles soumis pour appréciation sont si nombreux qu'il leur est imposé un délai d'attente, et ce facteur est générateur de qualité.

D'autres publications périodiques, principalement des bulletins de nouvelles et des avis d'acquisition par les bibliothèques, sont enregistrées au Centre de documentation de l'OREU à Santiago (16). Chaque pays possède des périodiques : plus de 100 dans les pays relativement développés, moins de 10 dans les pays qui le sont moins (17). Bien que beaucoup de ces publications soient éphémères au vrai sens du mot, un certain nombre survivent plusieurs années (annexe I).

Les séminaires et autres occasions de rencontre se suivent maintenant à de plus courts intervalles, permettant aux universitaires les plus éminents de chaque discipline d'échanger leurs vues. En 1977, le Centre de documentation de l'OREU a reçu au moins 45 comptes rendus de colloques régionaux (annexe II). Si les rencontres au titre des sciences sociales reliées à l'éducation sont incluses, environ 100 colloques régionaux ont lieu chaque année. Ainsi, entre 1000 et 2000 personnes intéressées à l'éducation (administrateurs, enseignants, professeurs, chercheurs, législateurs, journalistes et parents) ont la possibilité de s'entretenir de problèmes d'éducation chaque année.

Les rencontres périodiques des directeurs des centres de recherche en éducation méritent une mention spéciale. Ces directeurs se sont rencontrés six fois depuis que neuf d'entre eux ont tenu leur premier colloque à Oaxtepec en 1972 (18). Il en est résulté, entre autres, des études en coopération, des programmes de formation pratique, de nouvelles publications.

Les choses étant ainsi, les chercheurs latino-américains ne sont plus obligés de communiquer entre eux au moyen des revues américaines ou européennes ou de se faire présenter les uns aux autres par un universitaire étranger. Les contacts directs ainsi réalisés ont une influence énorme sur le mouvement de l'information à travers la région.

L'amélioration des moyens de diffusion est due pour une grande part à la tenue de séminaires consacrés aux questions d'information (19) ou de recherche (20). L'Unesco, l'OEA et CINTERPLAN ont financé des colloques où administrateurs et chercheurs pouvaient échanger leurs vues.

Au plan national, plusieurs pays ont tenu des colloques à l'intention des chercheurs en éducation (21). Les cinq colloques tenus au Chili entre 1969 et 1980 ont révélé un resserrement des liens entre chercheurs isolés et institutions, de même qu'une augmentation tant de la quantité que de la qualité des documents présentés.

Tableau 1. Les revues éducationnelles en Amérique latine.

Revue	Sujet	Pays	Directeur de publication	Première parution	Numéros/ an	Moyenne	
						Pages	Articles
Boletín CINTERFOR	Formation professionnelle	Uruguay	Non	1965	4	80	6
Boletín de Educación	Éducation	Chili	Non	1967	2	75	6
CONESCAL	Construction scolaire	Mexique	Non	1965	4	80	8
Cuadernos Fundaçao Chagas	Recherche éducationnelle	Brésil	Oui	1971	4	160[a]	5
Educaçao e Sociedades	Éducation	Brésil	-	1978	3	190	11
Educación de Adultos	Éducation	Chili	Oui	1978	1	160	6
Educación Hoy	Éducation	Colombie	Oui	1971	6	70	5
Ensayos ECIEL	Sciences sociales	Brésil	Oui	1976	-	-	-
Estudios Sociológicos	Sciences sociales	Chili	Oui	1973	4	130	6
Forum Educacional	Éducation	Brésil	-	1976	4	100	5
La Educación	Éducation	États-Unis	Non	1956	2	130	5
Resúmenes Analíticos	Éducation	Chili	Oui	1972	4	130	60[b]
Revista Brasileira de Estudos Pedagogicos	Pédagogie	Brésil	Non	1915	4	155	6
Revista de la Educación Superior	Éducation	Mexique	Oui	1972	4	140	4

Tableau 1 (suite).

Revue	Sujet	Pays	Directeur de publication	Première parution	Numéros/ an	Moyenne	
						Pages	Articles
Revista del Centro de Estudios Educativos	Recherche éducationnelle	Mexique	Oui	1971	4	170	7
Revista Paraguaya de Sociología	Sciences sociales	Paraguay	Oui	1963	3	200	6
Tecnología Educativa	Éducation	Venezuela	Oui	1973	4	150	7
Universidades (UDUAL)	Études avancées	Mexique	Non	1961	4	275	10

[a] Chaque numéro a 110 pages, mais en raison de son grand format, il y a environ 800 mots à la page, chaque page équivalant à 1,6 page normale.

[b] Seulement les extraits d'articles.

Plusieurs tentatives de création d'associations professionnelles de type américain ont été notées (22), mais les salaires et les avantages sociaux propres à la région ne sont pas compatibles avec les honoraires et les frais de déplacement payés par ces organisations et, chose plus importante, le prestige dont sont entourées ces organisations ne va pas de pair avec les salaires et les promotions (23).

Étant donné la multitude des pays qui composent l'Amérique latine, la région connaît de sérieuses difficultés dans la diffusion de la recherche. Le service postal laisse à désirer et les formalités douanières sont compliquées. Dans bien des cas, les centres ou les institutions publiques n'ont pas les fonds nécessaires pour acheter des timbres ou faire polycopier les rapports. Les contacts personnels sont réduits du fait du coût élevé du transport aérien : le coût moyen du déplacement d'un participant à un colloque régional est de l'ordre de 700 $ US. Il en résulte que la présence à ces colloques dépend fortement de la prise en charge des frais de déplacement par une autorité extérieure. Si les difficultés sont grandes au plan international, il n'en est pas de même au plan national, où la diffusion de l'information peut être considérablement améliorée. Plusieurs pays publient de bonnes revues qui sont distribuées gratuitement à tous les enseignants de temps à autre - il faudrait qu'elles le soient plus régulièrement (voir annexe II). Il demeure cependant un manque de lien entre la recherche et ces revues. Du fait que les bibliothèques manquent de personnel et que leur fonctionnement est incertain, les chercheurs ne sont guère tentés de leur soumettre des livres et des rapports. Pour une meilleure coordination nationale, il faut une volonté politique qui intervienne au besoin; c'est le cas du programme mexicain de recherche éducationnelle, le Programa Nacional Indicativo.

LA CRÉATION DE RÉSEAUX

Il existe deux façons de décrire le développement des réseaux d'éducation en Amérique latine (24) : du point de vue des sujets d'étude ou de celui des organismes donateurs. Étant donné que les institutions passent souvent d'un sujet d'étude à un autre, il est préférable d'examiner en premier lieu les organisations qui les soutiennent. En certains cas, les réseaux sont reliés entre eux par la communication de l'information; l'échange de documents; la discussion des résultats de la recherche, des méthodes ou des priorités; ou encore les activités de formation et de contrôle consécutif. Les réseaux ne sont pas classés ici en fonction de ces liens.

Il y avait cinq réseaux d'éducation en Amérique latine dix ans passés : deux étaient parrainés par des organisations internationales (ONU et OEA), un autre par les États-Unis (AID); deux par les écoles catholiques (CLAR, CELAM) et par les universités (UDUAL et CHEAR). Tous sauf CHEAR fonctionne encore dans la région (25). Le tableau 2 donne la liste des organisations qui financent des réseaux d'éducation en Amérique latine.

L'ONU met l'accent spécialement sur l'assistance technique et la formation du personnel indigène. Le réseau se subdivise en réseaux internes : sept d'entre eux sont mentionnés au tableau 2, mais il y en a d'autres reliés à l'éducation. C'est à l'Unesco que l'éducation est particulièrement à l'honneur, avec plusieurs réseaux spécialisés : ILCE pour les communications visuelles, CREFAL pour la formation de spécialistes en éducation de base des adultes, CONESCAL dans le domaine des constructions scolaires (26). L'intérêt que porte l'OIT à la formation technique s'est traduit par la création d'un centre régional pour l'échange systématique de l'information (CINTERFOR) (27). Ce centre a développé l'un des réseaux les mieux structurés de la région. Par le PREALC, l'OIT analyse, en conjonction avec l'Unesco, la relation entre l'éducation et l'emploi. La FAO encourage les relations entre les personnes qu'intéresse la formation en agriculture et l'OMS apporte son soutien dans les domaines de la santé, de la nutrition et de la régulation des naissances. Le CEPAL inclut l'éducation dans le secteur social et participe à la formation des planistes en éducation et à des séminaires où il est question de développements dans le secteur éducationnel. Finalement, le Programme des Nations Unies pour le développement cherche à coordonner les activités de chacune de ces organisations et participe à des séminaires régionaux. La planification au niveau national, qui est son oeuvre, aide à la coordination des activités à ce niveau.

Au cours des dernières années, certaines activités du CEPAL ont été intégrées à celles de l'Unesco et du Programme des Nations Unies pour le développement en un nouveau projet (DEALC) qui cherche à encourager la communication entre personnes qu'intéressent le développement économique et l'éducation. L'Unesco a multiplié les initiatives en vue de soutenir la recherche dans les pays les moins développés d'Amérique latine et a donné mission à une personnne de maintenir en activité des réseaux spécialisés d'Amérique latine (28). L'UNU soutient également certaines recherches (29). Un réseau régional de centres de documentation (30) est coordonné avec le Bureau international de l'éducation (IBE/IERS) (31). L'Unesco et le Programme des Nations Unies pour le développement ont tenté d'atteindre un plus haut niveau de coordination en Amérique centrale, mais des difficultés d'ordre politique ont mis un terme à leurs efforts en 1980.

Les réseaux de l'OEA fonctionnent à peu près de la même manière. Il y a dix ans toute l'activité des réseaux se résumait dans la tenue de séminaires et l'utilisation de chercheurs latino-américains d'un pays à l'autre. Depuis que le système de fonds pour le développement a été établi à Maracay en 1967, le PMIE a été lancé (32), un centre régional pour l'Amérique centrale (CEMIE) a été créé de même qu'un autre centre à Buenos Aires (33) et plusieurs projets ont été financés dans divers pays. En 1977,

Tableau 2. Organisations parrainant les réseaux d'éducation en Amérique latine.

Organisations de l'ONU
BIRD (Banque internationale pour la reconstruction et le développement)
  EDI (Institut pour le développement économique)
CEPAL (Comisión Económica para América Latina)
  DEALC (Proyecto "Desarrollo y Educación en América Latina y el Caribe")
  DOCPAL (El Sistema de Documentación sobre Población en América Latina)
FAO (Organisation pour l'alimentation et l'agriculture)
OIT (Organisation internationale du travail)
  CINTERFOR (Centro Interamericano de Investigación y Documentación sobre Formación Profesional)
  PREALC (Programa Regional del Empleo para América Latina y el Caribe)
OMS (Organisation mondiale de la santé)
Unesco (Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture)
  IERS (International Educational Reporting Service)
  OREU (Oficina Regional de Educación de la Unesco)
    CEDEFT (Centro de Desarrollo de Ensenãnza y Formación Tecnológica)
    CONESCAL (Centro Regional de Construcciones Escolares para América Latina y la Región del Caribe)
    CREFAL (Centro Regional de Educación de Adultos y Alfabetización Funcional para América Latina)
    CRESALC (Centro Regional para la Educación Superior en América Latina y el Caribe)
    Centres de documentation
    ILCE (Instituto Latinoamericano de la Comunicación Educativa)
  UNU (Université des Nations Unies)
UNICEF (Fonds des Nations Unies pour l'enfance)

Organisation des États Américains (OEA)
CIENES (Centro Interamericano de Enseñanza Estadística)
PDR (Programa de Desarrollo Regional)
PREDE (Programa Regional de Desarrollo Educativo)
  PMIE (Proyecto Multinacional de Investigación Educativa)
    CEMIE (Centro Multinacional de Investigación Educativa)
    CINTERPLAN (Centro Interamericano de Estudios e Investigaciones para el Planeamiento de la Educación)
PTE (Proyecto de Tecnología Educativa)

Ministère de l'éducation des pays d'Amérique latine
CAB (Convenio "Andrés Bello")

Tableau 2 (suite).

Organismes donateurs
AID (Agence internationale pour le développement)
CRDI (Centre de recherches pour le développement international)
DSE (Deutsche Stiftung für Internationale Entwicklung)
Fondation Ford
Fondation Rockefeller
Fondation Van Leer
IAF (Fondation interaméricaine)
IDB (Banque interaméricaine de développement)
NOVIB (Nederlandse Organisatie voor Internationale Bijstand)
SAREC (Swedish Agency for Research Cooperation with Developing Countries)

Organismes privés
ALER (Asociación Latinoamericana de Educación Radiofónica)
APICE (Asociación Panamericana de Instituciones de Crédito Educativo)
CELAM (Consejo Episcopal Latinoamericano)
CHEAR (Council on Higher Education in the American Republics)
CLACSO (Consejo Latinoamericano de Ciencias Sociales)
CLAR (Confederación Latinoamericana de Religiosos)
CLEA (Consejo Latinoamericano de Educación de Adultos)
CPU (Corporación de Promoción Universitaria)
ECIEL (Programa de Estudios Conjuntos sobre Integración Económica Latinoamericana)
GULERPE (Grupo Universitario Latinoamericano de Estudio para la Reforma y Perfeccionamiento de la Educación)
ICAE (Conseil international pour l'éducation des adultes)
UDUAL (Unión de Universidades de América Latina)

un nouveau centre a été créé à Caracas avec une importante donation du gouvernement vénézuelien (34). Il existe également un réseau fort bien structuré de spécialistes en technologie éducationnelle qui publie une revue et un excellent bulletin de nouvelles (35). Des efforts similaires ont été faits dans d'autres domaines, tels les sciences et les mathématiques (36). Au moyen du CIENES, l'OEA forme des spécialistes en statistiques éducationnelles et communique avec ces derniers au moyen d'un bulletin de nouvelles informelles (37). Dans le cadre du PDR, l'OEA mène plusieurs projets de formation dans différents domaines (voir OEA. 1977. Programa de Desarrollo Regional, OEA, Washington, D.C.). L'OEA et l'Unesco coopèrent à plusieurs projets et une commission mixte fonctionne déjà depuis plusieurs années. Maints progrès ont donc déjà été accomplis (38).

Au cours des dernières années, le réseau de l'AID a concentré son attention sur les aspects conceptuels et statistiques des appréciations sectorielles. L'évaluation du rendement (39), le financement (40), le rassemblement des données de base (41) ont occupé plusieurs séminaires et un groupe de chercheurs a entrepris l'appréciation sectorielle de divers pays (42). L'Académie des Sciences a financé des études de population et d'éducation (43). Plus récemment, le gouvernement des États-Unis, par l'entremise de l'IAF, a financé des activités liées au développement telles l'éducation en milieu rural et les modèles d'occupations autonomes. Le Programme de bourses des universités américaines est un réseau potentiel de création de liens entre professeurs d'université de différentes disciplines. L'AID produit des résumés de recherche et de développement sur l'éducation, entre autres sujets d'étude, et c'est là un excellent mécanisme de diffusion.

Les écoles catholiques représentent un cinquième de toutes les inscriptions de la région. Chaque congrégation procure un canal de communication (44). En plus, il y a deux organisations régionales, le CLAR et le CELAM, qui permettent la diffusion de l'éducation catholique (45). Depuis qu'elles ont inauguré une action commune en vue de la planification du développement local (46), plus de 1000 directeurs d'école et de chefs de file en matière d'éducation ont été formés à cette fin. Ces derniers demeurent en relation grâce à un bulletin de nouvelles informel et à des contacts personnels (47).

Les universités ont constitué, dès le début de la décennie, un important groupement de réseaux. Le mieux structuré d'entre eux est une association dirigée par des universitaires mexicains, l'UDUAL. Il tient des conférences périodiques et publie une revue depuis 1961. Afin de maintenir en contact les présidents des universités américaines et latino-américaines, l'IIE a financé le CHEAR. L'institut prend en charge les étudiants latino-américains qui font des études avancées dans les universités nord-américaines; il a aidé à résoudre certaines difficultés de répartition des étudiants. En plus de ces deux réseaux, il y a évidemment toutes les relations professionnelles de réseau, mais leur rayonnement semble modeste, excepté pour les médecins et, à un degré moindre, pour les planistes et les ingénieurs.

Au cours des dernières années de nouveaux canaux de communication se sont ouverts. Ils appartiennent pour la plupart au secteur privé et sont de nature informelle. La figure 1 donne la description de sept d'entre eux. Les réseaux internationaux mentionnés sont restés relativement stagnants. Même le CAB, organisé par les pays borduriers de la Cordillère des Andes, n'a que peu de rayonnement, parce que seuls les ministres de l'Éducation y ont des responsabilités et que trop de changements dans la direction empêchent la formation de liens professionnels.

Des pays d'Amérique latine ont créé des institutions de prêts aux étudiants en prenant modèle sur l'Instituto Columbiano de Crédito Educativo y Estudios Técnicos en el Exterior, un franc succès. Plusieurs rencontres leur ont permis de partager leur expérience (48). Quant à l'APICE, elle a pu prospérer grâce aux institutions de prêts éducationnels de 18 pays.

Autre exemple en Colombie : l'éducation sur les ondes, qui a déclenché plusieurs expériences avec les media de toute l'Amérique latine. Les organisations en cause sont généralement dirigées par des personnalités enthousiastes et énergiques, qui se rencontrent régulièrement au sein de l'ALER (49).

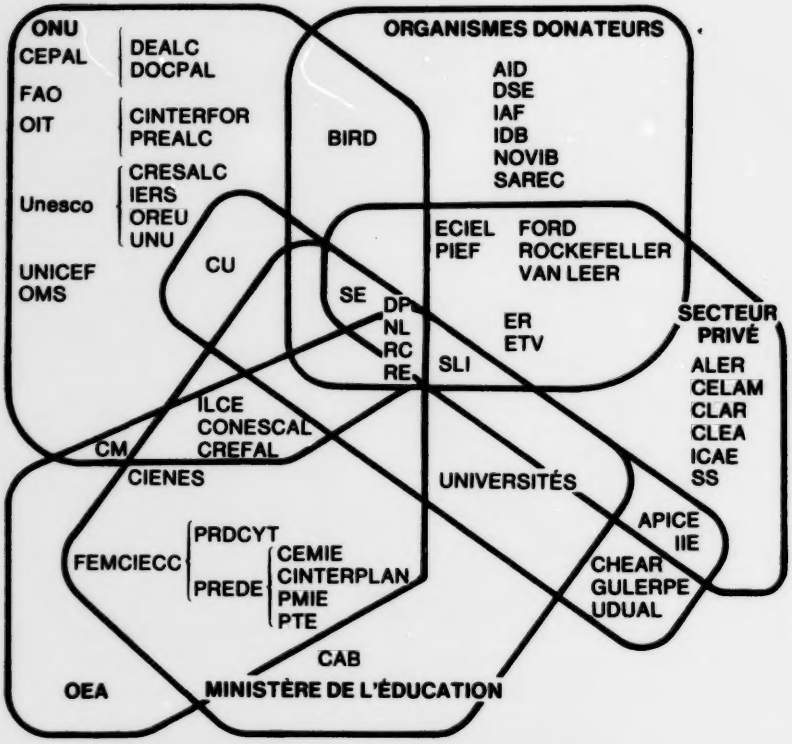

Figure 1. Illustration de quelques réseaux d'éducation. Les acronymes et sigles non contenus dans le tableau 2 sont : CELADE (Centro Latinoamericano de Demografía); CM (commission mixte Unesco/OEA); CU (centres associés à l'UNU); DC (unités de documentation - principalement reliées aux gouvernements); DP (projets de développement, comprenant éducation, nutrition, population et développement au niveau de la localité); ER (projets d'éducation radiophonique - principalement membres d'ALER); ETV (programmes et projets d'éducation télévisée); FEMCIECC (Fondo Especial Multilateral para la Educación, la Ciencia y la Cultura); IIE (Institut international pour l'éducation); NL (bulletins de nouvelles); PIEF (Program in International Education Finance - terminé en 1978); PO (bureaux de planification); PRDCYT (Programa Regional de Desarrollo Científico y Tecnológico); RC (centres de recherche, comprenant les services logés dans les ministères); RE (revues sur l'éducation); SE (écoles d'éducation); SLI (institutions de prêts aux étudiants - principalement membres d'APICE); et SS (Sesame Street, série télévisée pour enfants).

La diffusion d'une version pour l'Amérique latine de **Sesame Street** a provoqué la tenue de séminaires en vue de mesurer le rayonnement de cette émission. Malheureusement cet intérêt s'est dissipé malgré la note positive donnée par les appréciations locales. Les contacts initiaux ne se sont pas transformés en relations permanentes, mais le mouvement était donné en faveur de la diffusion de la série.

L'éducation des adultes est devenue un sujet d'actualité grâce aux travaux de Paulo Freire, au besoin de travailleurs sociaux compétents, au concept de l'éducation permanente diffusé par l'ouvrage **Learning to Be** (50), à l'intérêt du public pour la régulation des naissances et aux séminaires internationaux tenus sur le sujet. L'OEA et l'ICAE financent actuellement un réseau d'organisations intéressées (51).

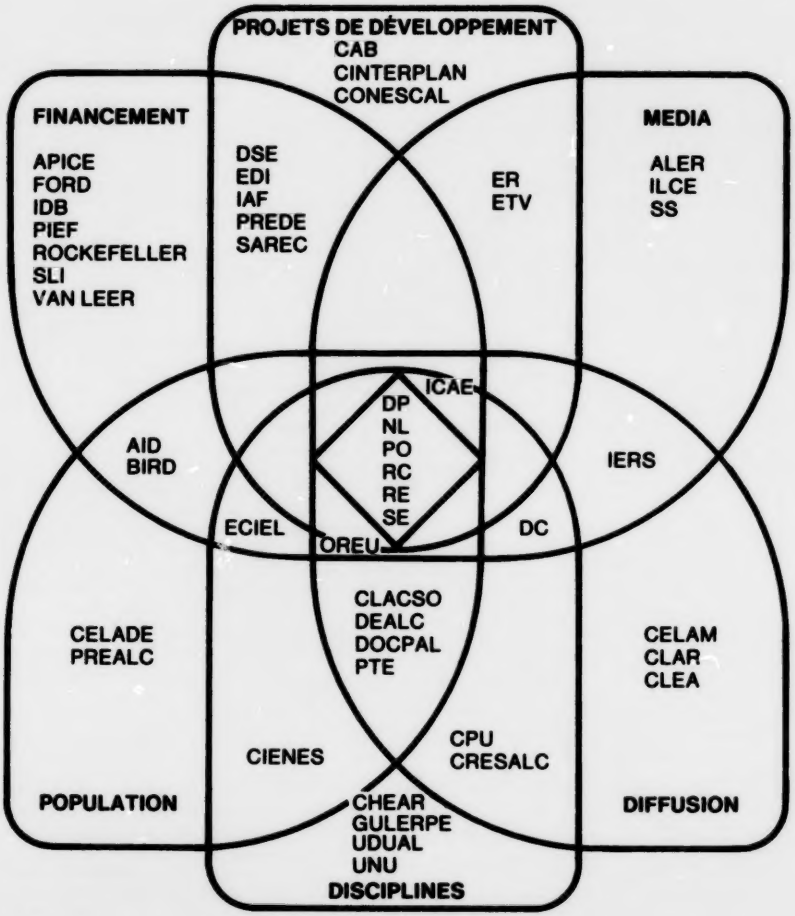

Figure 2. Interactions des réseaux d'éducation par leur domaine d'activité. Tous les acronymes et autres sigles sont définis au tableau 2 et à la figure 1.

Les sciences sociales poursuivent leur expansion et le besoin d'études comparatives a poussé les principaux centres de recherche à se grouper. Ainsi est né CLACSO (52), qui a transmis les fonds nécessaires à plusieurs projets de recherche éducationnelle. L'économie, une discipline plus structurée, a été financée par l'institution Brookings pour le lancement d'un programme de recherche comparative en utilisant la structure de l'ECIEL (53). Ce dernier a lancé un projet d'éducation et de développement financé par la Fondation Ford, l'IDB et le CRDI (54).

Au cours des dix dernières années, la principale source de financement de la recherche éducationnelle, en Amérique latine, était la Fondation Ford. Le CRDI, l'IAF, l'AID et quelques organismes européens se sont joints à cette Fondation pour financer la recherche. Ces organismes publient des bulletins de nouvelles et font état des subventions. Des centres privés se créent en Argentine (Centro de Investigaciones en Ciencias de la Educación, Centro de Investigaciones Educativas), au

Chili (CIDE, Programa Interdisciplinario de Investigación en Educación), au Brésil (Fundaçao Carlos Chagas), au Mexique (Centro de Estudios Educativos), au Paraguay (Centro Paraguayo de Estudios Sociológicos) et en Uruguay (Centro de Investigación y Experimentación Pedagógica) (55). Il existe d'autres centres spécialisés, par exemple le CPU, l'Instituto Latinoamericano de Investigaciones Científicas en Educación a Distancia et le Red de Información Educativa. Plusieurs bulletins de nouvelles sont maintenant diffusés à travers l'Amérique latine.

Les organismes donateurs d'Allemagne (DSE) et de Suède (Organisation suédoise pour le développement international et SAREC) procurent des fonds pour des projets soumis par les centres de recherche ou les réseaux régionaux et financent des séminaires et des bourses. La Banque mondiale agit de même. La BIRD finance également la recherche et la formation de spécialistes en préparation et appréciation de projets éducationnels. La formation est assurée par l'EDI de la Banque mondiale. Environ 160 chercheurs latino-américains ont été formés de cette façon. La Banque mondiale garde le contact avec eux au moyen de bulletins de nouvelles et d'entretiens personnels avec les experts de la Banque.

Des liens encore meilleurs s'établissent dans la région dans le cas où des réseaux étrangers communiquent avec les chercheurs ou institutions de la région. Par exemple, l'International Education Finance Program de l'Université de Californie (56) et la Clearinghouse on Development Communication (57) communiquent avec de nombreux centres latino-américains. L'Overseas Liaison Committee de l'American Council on Education procure des moyens de communication entre spécialistes nord-américains et latino-américains de l'éducation avancée. La Commission internationale de droit tente de lancer une coopérative d'étude internationale (58). L'International Development Education Documentation Service, unité automatisée de l'Université de Pittsburg, a plus de 100 000 rapports techniques traitant entre autres de l'Amérique latine, et sa collection croît au rythme de plus de 30 000 entrées par an. De nombreux spécialistes étrangers s'intéressent à l'éducation en Amérique latine (59). Ces différents types de réseaux potentiels révèlent toute la complexité des relations professionnelles en Amérique latine.

Il est également possible de définir les réseaux par leur domaine d'activité (figure 2). Certains d'entre eux concentrent toute leur attention sur l'éducation par les media (ALER, ILCE, IERS); d'autres s'intéressent aux problèmes de financement (BIRD, APICE, ECIEL, CHEAR, UDUAL, DEALC, CINTERFOR); nombre d'entre eux s'intéressent aux problèmes de population (CELADE, DOCPAL, PREALC, CIENES, ECIEL, BIRD, IDB, AID). La collaboration entre groupes régionaux intéresse des domaines tels que le niveau d'éducation, la technologie éducationnelle, la santé, la statistique, la recherche elle-même. Ainsi s'est créé un tissu fort complexe de réseaux qui s'étendent sur la région pour oeuvrer dans le domaine de la recherche éducationnelle.

En 1976, des États membres de l'Unesco ont demandé à l'organisme de créer un réseau régional de centres qui se livreraient à diverses tâches éducationnelles : formation de spécialistes en planification et administration, recherche, appréciation, établissement de programmes d'études, technologie et formation d'enseignants (60). Cette demande indique une certaine méconnaissance de la situation régionale.

QUELQUES VARIABLES EXPLICATIVES

La recherche éducationnelle a connu une croissance continue au cours de la décennie, c'est ce qui ressort des données présentées dans les pages précédentes. Il est trop tôt pour évaluer les ultimes bénéfices de cette progression, mais certaines contributions ont déjà donné des résultats positifs.

Il est clair néanmoins qu'une amélioration considérable s'impose (61). Les activités sont trop nombreuses et trop d'entre elles se chevauchent. S'il faut arriver à quelque sorte de contrôle, ce dernier doit être exercé à partir des forces qui ont permis la croissance.

Ce haut niveau d'activité a été engendré par l'intérêt croissant qu'ont montré les banques internationales pour le financement de projets éducationnels; par le lancement conjoint de projets au moyen d'un nouveau mécanisme (Proyectos Regionales), oeuvre de l'OEA; par l'implication des organisations internationales dans l'emploi et les exigences éducationnelles de recrutement; par la reconnaissance des grandes puissances de leur responsabilité dans les inégalités d'un monde qui est leur propriété commune; par la formidable expansion des services éducationnels (au moins au niveau élémentaire); l'apparition des sciences sociales comme une discipline orientée vers la recherche (62); enfin, le développement des media. Quelques-uns de ces mécanismes sont mis en lumière dans les pages qui suivent (63).

Les revues spécialisées ont rendu un service notable en rapprochant les personnes de savoir et d'expérience des utilisateurs possibles : le nombre de citations tirées d'articles publiés dans les nouvelles revues témoignent de cet échange (64). Les directeurs de publication ont défini des normes de qualité et suggéré des améliorations aux auteurs. Des listes de distribution postale ont été établies et, petit à petit, il a été possible d'identifier de nouveaux utilisateurs à travers le monde. Malgré leur rôle-clef, les revues ne rendent compte que du cinquième des études empiriques menées en Amérique latine, comme il ressort des extraits composés par le Centro de Investigación y Desarrollo de la Educación (65). La plupart des comptes rendus de recherches circulent encore sous la forme de polycopies.

L'effort de formation au niveau avancé des années 1960 montre quelques résultats. Une proportion croissante du personnel de niveau universitaire possède maintenant un doctorat ou une maîtrise, la majorité d'universités américaines, mais aussi de bonnes universités européennes. La plupart des chercheurs ont été en contact avec les associations professionnelles américaines, leur style de travail, leurs méthodes de recherche et leur statut social, particulièrement au niveau des études avancées. Lorsqu'après leurs études avancées ils retournent à leurs universités nationales, ils insistent pour de meilleures installations de recherche (p. ex. pour la création d'instituts) et communiquent avec d'autres chercheurs locaux qui poursuivent des recherches dans des domaines voisins et avec leurs anciens professeurs. Les nouveaux diplômés sont nommés à des postes administratifs où ils ne sont que trop heureux de favoriser la poursuite et le financement de recherches. Le progrès des études de niveau avancé dans les universités latino-américaines est en outre un facteur favorable pour la recherche.

Les outils de travail modernes peuvent être considérés à juste titre comme constituant une variable explicative majeure de l'accroissement de la recherche et de la formation de réseaux à cette fin. Depuis la fin des années 1970, il a été possible de se servir des ordinateurs pour les travaux scientifiques. Dans la plupart des cas, il n'existait pas autrefois de programmes de bibliothéconomie. Le meilleur exemple est le Servicio de Consulta a Bancos de Información du Mexique, financé par le CONACYT. Le Statistical Package pour les sciences sociales a été mis en application au Chili en 1975 pour éviter le coût de programmeurs. Les banques de données font

leur apparition. Le CELADE possède maintenant des échantillons de données de recensement récentes pour la plupart des pays d'Amérique latine et des tableaux peuvent être obtenus à un coût raisonnable (66). Plus récemment, le CELADE a lancé le DOCPAL. De la mémoire de l'ordinateur où ils sont enregistrés, les extraits peuvent être sortis à une date ultérieure selon le domaine d'intérêt du chercheur (67). La banque de données éducationnelles du Venezuela n'est plus utilisée aujourd'hui.

Les bibliothécaires ont de plus en plus de formation et il est plus facile de se procurer des bibliographies et des documents spécialisés (68). Du fait que les centres de recherche forment aujourd'hui un ensemble plus important, il est plus aisé d'élaborer des projets conjoints avec des chercheurs d'autres disciplines et d'obtenir les résultats de recherches complémentaires (69). Les taux d'écoute de la télévision et les services de mise en marché simplifient le lancement de projets à grande échelle de travaux sur le site même. En bref, il existe une quantité de facilités externes pour le chercheur motivé.

Le développement de la recherche éducationnelle s'explique également par les nouvelles sources de financement. La Fondation Ford a fourni les fonds de départ au début des années 1970. Plus tard, l'AID et l'OEA ont procuré l'argent nécessaire à la formation de chercheurs et à leurs études initiales. Plus récemment, la Banque mondiale (70) et l'IDB ont financé des propositions de recherche pour les aider à améliorer leurs propres méthodes d'appréciation à posteriori des projets. Le CRDI, la SAREC et certaines fondations allemandes s'intéressent aux éventuels effets sociaux de la recherche éducationnelle dans les pays d'Amérique latine. Les travaux de recherche en nutrition et en démographie ont été identifiés avec l'éducation comme des variables-clefs dans leur propre domaine. Il arrive également que des fonds consacrés à d'autres disciplines financent des recherches axées sur l'éducation. La compétence technique des chercheurs pourrait fournir un apport constant aux institutions de recherche, mais il faudrait d'abord convaincre ces dernières (71). Les sociétés multinationales jouent peut-être un rôle ici, mais il est difficile d'en dire grand chose (72). Généralement parlant, le financement a amélioré les capacités de recherche éducationnelle au niveau régional. Les fonds demeurent nécessaires toutefois pour le fonctionnement ininterrompu des institutions de recherche.

UTILISATION DES CONNAISSANCES POUR AMÉLIORER LES SYSTÈMES D'ÉDUCATION

" Que, dans le passé, la recherche n'ait souvent pas été d'une grande ressource pour les gestionnaires, c'est-là une affirmation sur laquelle à peu près tout le monde s'accorde... "(73). Et pourtant cette affirmation pourrait bien être fausse (74) ou, à tout le moins, trompeuse. S'il s'agit de ce qui se passe en classe, dans les écoles, cela pourrait être dans le vrai. " Notre connaissance (de ce qui se passe en classe) est excessivement limitée " (75). S'il s'agit du taux élevé des redoublements dans la première année ou au manque d'installations offertes aux élèves des régions rurales, la recherche au contraire a, dans les pays les moins développés, fortement influencé les administrateurs. Il est extrêmement risqué, comme il arrive trop souvent, de partir d'une observation valide pour les pays développés (76) pour sauter, par une douteuse extrapolation, à des conclusions hâtives sur les pays en développement (77). Ces opinions prises pour des faits peuvent être dangereuses (78).

La diffusion des résultats de la recherche, la récupération de données précédemment enregistrées, le bien-fondé d'une recherche, tout cela dépend des besoins des chercheurs, des centres, des parrains de la recherche, des universités, des décisionnaires ou du système éducationnel lui-même. Cependant les questions suivantes ont-elles déjà été posées : " Quels sont les principaux utilisateurs de l'information disponible? De quelle information additionnelle le besoin se fait-il sentir et peut-elle être obtenue sans user de moyens extraordinaires? Où le meilleur succès peut-il être remporté? "(79)

Le système éducationnel de l'Amérique latine, centralisé comme il l'est, ne ressemble en rien au modèle nord-américain, fondé sur la décentralisation (80). S'il est possible d'acheminer vers des personnes placées aux postes-clefs une information sélectionnée et de la faire accepter par les intéressés, les conséquences pourraient être formidables pour la formulation de politiques dans chaque pays.

Il peut être vrai que " les gens, en général, ne lisent pas les réponses aux questions qu'ils n'ont pas posées " (81), mais les hommes politiques avisés et les bons journalistes de reportage ne craignent pas de solliciter des réponses à des problèmes-clefs en matière d'éducation. Des ministres de l'éducation latino-américains ont demandé communication du document de travail du Secteur de l'éducation de la Banque mondiale, pour s'apercevoir que les politiques recommandées s'inspiraient essentiellement des résultats de la recherche en Amérique latine (82).

Les résultats de la recherche devraient être " traduits " à l'intention de chaque groupe d'utilisateurs (83). En effet, les chercheurs communiquent entre eux dans un jargon qui a pour eux le mérite de la précision et de la rapidité d'expression, mais les utilisateurs, eux, aimeraient un langage plus simple. À cet égard, les media emploient une " traduction " généralement acceptée qui représente un moyen de diffusion efficace pour tous les groupes. Ainsi les chercheurs devraient être encouragés d'établir des liens plus étroits avec les media (84).

Les résultats de la recherche fournissent rarement des solutions spécifiques à des problèmes concrets au niveau opérationnel (85). Malgré tout certains changements dans le système éducationnel latino-américain sont attribuables à des recherches antérieures. De plus, les développements semblent bien avoir eu pour effet principal d'accroître le raffinement apporté à définir les problèmes d'éducation et à énoncer des solutions appropriées, évitant ainsi une analyse simpliste des causes et effets.

En moins d'une décennie, plusieurs pays latino-américains ont accru le nombre d'années scolaires de base, de sorte que les élèves venus de milieux socio-économiques défavorisés peuvent rester à l'école pour de plus longues périodes. D'autre part, nombre de ces pays ont cherché à introduire dans le programme d'études des objectifs

mesurables. Plusieurs pays prennent complètement en charge ces écoles qui réunissent des élèves de niveaux différents sous l'enseignement d'un professeur unique. Ces développements ne sont que partiellement attribuables aux travaux de retherche, mais il est des cas où la recherche a été décisive.

Les études sur l'effet de répartition des dépenses éducationnelles mettent en question les avantages de l'éducation gratuite pour tous : elle ne bénéficierait qu'à certains secteurs de la population. Les études sur le temps passé par l'élève aux diverses étapes du système éducationnel comparé aux années achevées avec succès révèlent la nécessité de changements dans l'efficience interne du système : les facteurs non éducationnels ne sont pas en cause. Parmi les facteurs du succès scolaire, les chercheurs soulignent l'importance des manuels, dont l'achat ne représente qu'une modeste dépense. Ces quelques exemples montrent l'influence de la recherche; les discussions éducationnelles en Amérique latine en font état actuellement.

Les projets et plans en matière d'éducation et les commentaires (86) préparés par les centres non gouvernementaux traitent des problèmes d'éducation d'une façon à la fois plus large et plus complexe. La recherche a eu un effet secondaire, mais important : elle a permis la formation de personnel qualifié (87).

Il est difficile de porter un jugement assuré sur le rôle que la recherche et plus spécialement le groupement des chercheurs en réseaux ont joué dans le développement de l'éducation en Amérique latine. Ces effets sur la pratique éducationnelle sont habituellement indirects et ne sont ressentis qu'après un temps appréciable (88).

Aujourd'hui, en Amérique latine, les gestionnaires sont mieux formés - certains possèdent des diplômes universitaires - et ont davantage recours aux résultats empiriques. Leur demande de recherche (89) a pour effet d'accroître son utilisation directe. Toutefois, lorsque les projets viennent des clients, ceux-ci tendent à limiter le champ de la recherche et le potentiel d'innovation (90). Un problème sérieux est celui du financement de la recherche dans la région, à l'exception de la recherche universitaire au niveau avancé.

CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

Au cours de la décennie, un modèle a été établi en Amérique latine en s'appuyant sur un noyau de centres de recherche. Les activités ont été partagées entre l'identification des problèmes majeurs et les recherches sélectives sur des questions-clefs. Pour augmenter la capacité de recherche dans l'esprit du modèle proposé, les centres ont créé un vaste système de réseaux d'éducation. Aujourd'hui, les chercheurs évaluent les problèmes avec des méthodes plus perfectionnées, pratiquent la communication de la technologie et mettent sur pied des programmes expérimentaux qui pourront être reproduits au niveau national.

Un modèle de recherche est déjà bien ancré dans la région. Il s'agit d'une sorte de " renversement de vapeur ", puisque l'accent est mis sur l'action en retour des connaissances acquises (91). L'Amérique latine dispose maintenant d'une forte accumulation de recherche critique. Il est nécessaire toutefois d'assurer la permanence des activités des centres de base, d'incorporer les centres des autres pays dans le groupe de base, et de créer un levier plus puissant pour l'utilisation des résultats de la recherche par les gestionnaires. Augmenter la qualité des nouveaux centres exige non seulement l'assistance du groupe de base au moyen de projets conjoints, mais de nouvelles sources de financement pour la formation et le travail sur les lieux. La qualité du travail des centres de base demanderait à être rehaussée.

Les ministères de l'Éducation emploient un personnel de haute formation pour améliorer leurs projets. Du fait qu'ils sont en concurrence avec d'autres ministères pour leurs allocations budgétaires (ou à l'affût de prêts qui leur seraient consentis par les banques internationales), ils s'efforcent d'augmenter leurs revenus en élaborant de meilleurs projets. Les investissements dans les projets et la recherche ont beaucoup en commun, et la recherche peut faire partie d'un projet. Il y a toutefois des divergences, et des solutions de compromis devraient être trouvées dans un proche avenir. Il est parfois nécessaire que la recherche dans ses deux aspects - innovation et application - soit en désaccord avec les politiques d'éducation conçues par les ministères, mais elle doit par ailleurs aider ces derniers dans leurs efforts de création de projets innovateurs. Récemment, les ministères ont montré qu'ils n'étaient pas hostiles au changement.

Les chercheurs doivent se faire meilleurs vendeurs. Il leur faut démontrer aux décisionnaires toute la différence qu'apporte la recherche appliquée. Étant donné toutefois qu'un type quelconque de recherche peut engendrer la critique des opérations en cours et que les fonds ont tendance à n'augmenter qu'à un rythme très faible, les bureaux de planification centrale devraient se montrer plus neutres dans le soutien apporté à la recherche appliquée. Ce soutien devrait également venir de sources autres que gouvernementales, autrement les chercheurs se tourneront vers des activités de consultance qui sont peut-être profitables pour l'institution contractante, mais qui n'engendrera pas de nouveau savoir.

Il existe un besoin de marchés où chercheurs et utilisateurs de recherche pourraient se rencontrer et opérer des transactions, et pour un marché de la technologie requise pour " produire " de la recherche. Ces deux marchés devraient être couplés avec un système efficace de transmission de l'information. L'efficacité de ce système devrait égaler celle du système des prix dans une économie de concurrence. Bien conçu, le système d'information renforcera la production et l'utilisation de la recherche. Le service régional d'information pour l'Amérique latine et les Antilles (REDUC) a, quant à lui, connu plusieurs problèmes dans la diffusion de l'information (92). À présent, il y a peu de publications qui diffusent des innovations importantes; les bibliothèques des collèges d'enseignants manquent de personnel... et de fonds; les centres de documentation ne s'abonnent pas suffisamment,

manque d'argent; le manque de devises rend les paiements étrangers difficiles (93); les documents brésiliens ne sont pas diffusés à travers toute l'Amérique latine (94); et beaucoup de dissertations et autres textes d'origine universitaire sur l'Amérique latine, préparés en Amérique du Nord ou en Europe, ne sont pas diffusés dans la région (95). Par ailleurs, nombre de centres nationaux rassemblent maintenant de la documentation en provenance des divers pays de la région pour les faire diffuser par le service d'information REDUC.

Les réseaux jouent un rôle important dans la création de marchés de recherche. Il y a cependant de grandes différences dans leur organisation, leur caractère, leurs buts, leur recrutement, leur stabilité et les relations qu'ils entretiennent. La plupart fonctionnnent de façon plutôt informelle. Bien que la création de réseaux soit une expression à la mode et que tous les séminaires tenus récemment aient proposé l'établissement d'un nouveau réseau, très peu de ceux-ci ont été mis en oeuvre systématiquement, peut-être parce que les tendances de leur développement sont encore ignorées. Ils n'en sont pas moins indispensables. Les extraits publiés au cours des cinq dernières années par le Centro de Investigación y Desarrollo de la Educación ont mis en lumière plusieurs importants domaines, dont le programme d'études est probablement le plus pertinent (96), où des spécialistes ont travaillé sans communiquer avec des collègues. Il faudrait apporter une attention particulière à la canalisation des chercheurs des mêmes domaines dans les réseaux actuels (voir annexe I).

Les réseaux existants entrent dans diverses catégories selon l'angle d'observation et selon les affinités de leurs membres. Par exemple, si les membres sont groupés selon l'intérêt qu'ils portent à l'application de la recherche, il y a au moins quatre catégories (97) : 1) les groupes qui s'attachent à diffuser les résultats de leurs travaux par des revues ou des bulletins (Centro de Estudios Educativos, Centro de Investigación y Desarrollo de la Educación, CPU, CLAR, OEA, Unesco et centres de documentation); 2) les groupes qui s'attachent à promouvoir les contacts personnels au-delà des barrières professionnelles et culturelles (ECIEL, CLACSO, PTE, CHEAR, UDUAL); 3) les ministères, associations de parents, groupes industriels et sociaux attachés à l'application de la recherche au moyen d'actions concrètes (CONESCAL, CINTERPLAN, OREU, CAB, EDI, PREALC); et 4) les centres de recherche dont l'objet est d'apprécier l'information disponible dans des situations données (UNU, PTE, DEALC, CLACSO, IERS). Il est possible d'étiqueter des groupes selon certaines activités : formation (EDI, CIENES, UDUAL, IIE); projets de développement (ALER, IIE, APICE, BIRD, IDB), mais le risque de chevauchement augmente. Il ne semble pas que les liens professionnels puissent laisser à désirer entre ces groupes principaux; en cas de défaillance cependant, la cause devrait en être recherchée dans une définition insuffisamment rigoureuse des problèmes de base. Il est difficile de détecter le besoin, chez les utilisateurs éventuels, des résultats de la recherche, de sorte que le risque existe de voir la recherche se transformer en un exercice élitiste. Les chercheurs ne sont pas convaincus (et rien socialement ne les y invite) qu'il leur faut communiquer les résultats de la recherche, lorsqu'ils sont d'importance. Il n'existe pas de mécanisme au plan social qui les incite à publier les résultats de leurs travaux ou d'en discuter avec les intéressés de façon quasi-automatique (98). Ces questions devraient être prises en considération lors de la création d'un marché pour la recherche.

Pour l'instant, la communication écrite est bien la meilleure voie pour améliorer les liens entre particuliers et centres intéressés à la recherche. L'échantillon de récentes publications périodiques (voir annexe I) montre la continuité de nombre de revues et de bulletins. Ces publications ne sont que peu diffusées parce que peu d'efforts se sont déployés pour couvrir l'ensemble de la région. La communication pourrait s'améliorer si réseaux et revues étaient reliés, mais il existe des contraintes financières. Si la diffusion devait venir à s'imposer, la distribution devrait être gratuite pour plusieurs années.

Un petit nombre de clients, principalement des ministères et des écoles d'éducation, ont bénéficié de la gratuité des publications dans le passé. Il serait temps d'étudier quels autres groupes pourraient jouir de ce même privilège, ce qui augmenterait évidemment la diffusion. Viendraient en premier, probablement, les écoles d'éducation et les journaux. Un autre moyen, peu coûteux d'ailleurs, d'amener

les étudiants en pédagogie à recourir davantage à la recherche et à sa méthodologie serait de leur faire parvenir microfiches et articles résumés dans **Resúmenes Analíticos.**

Le secteur de l'éducation ressemble à une pyramide dont la base serait très large et le sommet étroit. Il n'y a que peu de chefs pour beaucoup de participants. Chaque enseignant à la charge d'un groupe d'enfants et doit être approché individuellement si des changements doivent être apportés au système pédagogique. Autrement dit une approche efficace des dirigeants de l'éducation repose sur l'action de bons réseaux internationaux, pendant que les réseaux nationaux sont également nécessaires pour stimuler l'innovation dans les méthodes pédagogiques. Étant donné le nombre d'enseignants à l'oeuvre dans chaque pays, les réseaux nationaux auront besoin du concours des media.

Les réseaux internationaux dépendent de la force des réseaux nationaux. L'opinion a été émise, à " Seminario '80 ", que les réseaux régionaux devraient renforcer le fonctionnement des réseaux nationaux (99). Ces derniers sont les mieux places pour éduquer les utilisateurs éventuels de recherche : des expériences intéressantes ont été conduites en Colombie (100), au Mexique (101), et au Chili (102). L'utilisation des réseaux par les enseignants pourraient donner d'excellents résultats, mais une action coordonnée serait nécessaire pour les y amener, et peu de fonds sont disponibles à cette fin.

L'expérience recueillie au niveau régional donne à penser qu'un réseau mondial d'information devrait reposer sur un solide développement aux niveaux régional et national (103). Les différences de langue et de culture pourraient bien accroître grandement le besoin d'une normalisation et d'une traduction de la terminologie.

Finalement, il serait désirable de mener une recherche sur la recherche elle-même, ou plutôt sur l'utilisation qui en est faite. Il faudrait accumuler encore plus de connaissances, assurer une meilleure diffusion des travaux des chercheurs, combler, grâce à la traduction, le fossé qui sépare les chercheurs des praticiens et étudier la structure du pouvoir chez les décisionnaires de l'éducation.

NOTES

1. W.J. Gephart. 1977. Does research provide help for the educator? In N.N. et Q, Phi Delta Kappa Newsletter, 21(5).

2. CRDI (Centre de recherches pour le développement international). 1976. Priorités en recherches sur l'éducation (en anglais). CRDI, Ottawa, Canada. (Communication interne)

3. Il y a eu beaucoup d'essais philosophiques ou historiques, mais très peu d'études empiriques.

4. Fondation Ford. 1970. Rapport sur une conférence sur l'expérience en éducation en Amérique latine, Buenos Aires, 25-29 mai 1970. Fondation Ford, New York.

5. LASA (Latin American Studies Association). 1967. Latin American Research Review, III(1), 5-62. LASA, Chapel Hill, North Carolina.

6. La recherche se définit comme une activité qui mène à une meilleure compréhension des problèmes d'éducation et dont les résultats permettent la formulation de politiques et la planification de programmes - CRDI, cité à la note 2, ci-dessus.

7. Il existe un cercle vicieux : la recherche éducationnelle ne correspond pas aux besoins des décisionnaires, donc ceux-ci ni ne l'utilisent, ni ne la financent - A.R. Netto. 1976. Estímulos a Pesquisa Educacional. Cadernos Fundação Chagas (Brésil), n° 16. Ce n'est que récemment que les priorités de recherche ont pris racine au titre d'une activité régulière - M.L. Franco et M.A. Goldberg. 1976. Prioridades em Pesquisa Educacional. Cadernos de Pesquisa (Brésil), n° 16; J. Castrejón et alii. 1976. Programa Nacional Indicativo en Ciencias y Técnicas de la Educación (Mexique), Documento: 15.

8. A.J. Gouveia. 1971. A Pesquisa Educacional do Brasil. Cadernos de Pesquisa (Brésil), n° 1; E. Schiefelbein. 1973. Investigación Educacional en Chile. Revista del Centro de Estudios Educativos (Mexique), 3(4); G. Corvalán. 1977. Programa Paraguayo-Alemán de Educación y Desarrollo (Paraguay), Documento de Trabajo: 2.

9. J.E. García-Huidobro et J. Ochoa ont analysé les 1000 premiers extraits du Centro de Investigación y Desarrollo de la Educación. Voir A. Magendzo. 1978. En Torno a los Problemas e Interrogantes que Plantea la Investigación en América Latina. Programa Interdisciplinario de Investigación en Educación, Chili. (Document polycopié)

10. Au total, 336 chercheurs ont participé à 10 séminaires financés par l'Unesco et ont effectué plus de 60 études régionales - Unesco. 1975. Resúmenes de las Investigaciones Hechas en los Seminarios Nacionales Efectuados en 1974-75. SERIE/SEM/INVEST/2. Unesco, Paris. Plus de 1000 personnes ont été formées au cours du Proyecto de Tecnología Educativa qui, actuellement, finance des séminaires nationaux sur les travaux de chacun des 10 pays et, au moyen de sa revue, publie les résultats obtenus hors siège et offre des prix en espèces pour les meilleurs documents présentés - C. Chadwick. 1977. La Comunidad de Tecnología Educativa en América Latina. Revista de Tecnología Educativa, 3(2).

11. D. Krathwohl. 1977. Improving educational research and development. Educational Researcher, 6(4).

12. Les réponses fournies par 34 planistes en éducation d'Amérique latine indiquent que la recherche jouit d'une haute priorité. À long terme, l'expression de ces

opinions pourrait jouer en faveur de plus importantes ressources allouées à la recherche. Voir IIEP (International Institute for Educational Planning). 1977. Cuestionario sobre el Trabajo del IIEP: Informe. Paris.

13. D. Lemke. 1975. La Investigación Educacional en Latinoamérica y el Caribe : Una Visión Histórica. SERIE/SEM/INVEST/1. Unesco, Paris.

14. Pablo Latapí a suggéré que la diffusion des résultats de la recherche soit considérée comme une activité du domaine social, mais ce serait-là sortir du cadre de ce document - P. Latapí. 1977. Remarques sur la diffusion des résultats de la recherche en éducation (en anglais). Groupe consultatif d'examen de la recherche, Toronto, Canada. (Document polycopié)

15. Les revues distribuées en Amérique latine ont été décrites d'une façon subjective. L'annexe I donne une liste plus complète des publications périodiques.

16. Unesco. 1972. Publicaciones Periódicas de Educación de América Latina y el Caribe. Oficina Regional de Educación de la Unesco, Santiago. Le centre de documentation publie également des rapports sur les centres de recherche, les services de documentation, les bibliographies spécialisées et autres questions pertinentes.

17. Voir A. Magendzo, cité à la note 9 (supra), p. 12. Un rapport a déjà été publié sur les revues éducationnelles mexicaines - CEE (Centro de Estudios Educativos). 1976. Revista del Centro de Estudios Educativos (Mexique), 6(7).

18. Le rapport final sur le premier colloque a été publié - CEE (Centro de Estudios Educativos). 1972. Revista del Centro de Estudios Educativos, 2(4). Le troisième colloque s'est tenu à Buenos Aires, le quatrième à Lima, et le cinquième à Montevideo - E. Schiefelbein. 1977. Tecnología Educativa (Venezuela), 3(1). Le sixième colloque a eu lieu à Mexico en 1978.

19. Voir les documents préparés par les divers pays pour la 36e session de la Conférence internationale sur l'éducation, tenue à Genève en septembre 1977 - Ministerio de Educación Nacional. 1977. El Problema de la Información en el Sistema Educativo Colombiano. Ministerio de Educación Nacional, Bogotá, Colombia; INIDE (Instituto Nacional de Investigación y Desarrollo de la Educación). 1977. El Problema de la Información a Nivel Nacional como Consecuencia del Mejoramiento de los Sistemas Educacionales. INIDE, Lima, Pérou.

20. D. Lemke. 1976. Seminarios Regionales. Una Nueva Metodología para Iniciar el Cambio desde el Aula. Boletín de Educación (Chili), n° 20; Unesco. 1976. Reunión sobre la Aplicación de las Recomendaciones de la Conferencia de Ministros de Educación de Venezuela, Panamá; et Unesco. 1966. Informe Final, Seminario Interamericano de Documentación, Mar del Plata, Argentina.

21. A. Magendzo, cité à la note 9 (supra), p. 13. Cinq pays (Bolivie, Colombie, Chili, Mexique, et Venezuela) ont récemment tenu des colloques nationaux pour discuter de questions de recherche et leurs conclusions ont été étudiées à un colloque régional - E. Schiefelbein et J.E. García-Huidobro. 1980. Seminario '80. Documentos de Trabajo del Centro de Investigación y Desarrollo de la Educación, Santiago, Chili.

22. C. Chadwick, cité à la note 10 (supra), pp. 162-163.

23. E. Schiefelbein. 1972. La Communicación entre los Centros de Investigación en Educación. Revista del Centro de Estudios Educativos (Mexique), 2(4).

24. Aux fins de cette étude, un réseau est un groupement d'institutions ou de particuliers liés par la communication de l'information ou par la coopération. Pour plus de détails, voir B. Hudson et alii. 1976. Knowledge networks for educational planning. Urban Planning Program, Université de Californie, Los Angeles.

25. Lettre du Président de l'Institut international pour l'éducation, 10 mars 1977 : " Il y a quelque temps le concept du CHEAR a été étendu à d'autres parties du monde où il est connu sous l'appellation de International Councils on Higher

Education...(en) 1976 les programmes d'ICHE et de CHEAR ont été incorporés au courant principal d'activités de l'IIE ".

26. Quelques institutions reçoivent également des fonds d'autres sources, par exemple de l'OEA ou de l'IDB. Elles sont étudiées plus loin dans ce rapport.

27. Le Centro Interamericano de Investigación y Documentación sobre Formación Profesional publie une revue (tableau 1) et un bulletin de nouvelles ainsi qu'une série de rapports techniques. Cette institution finance plusieurs séminaires interaméricains et des projets conjoints.

28. Des séminaires ont été tenus à Buenos Aires (1968) et à Santiago (1971); plusieurs autres ateliers se sont tenus en 1974-1975 dans la région latino-américaine - D. Lemke, cité à la note 20 (supra). La question des réseaux a été étudiée à une conférence régionale des ministres de l'éducation et des ministres chargés de l'application de la science et de la technologie aux problèmes de développement, tenue à Caracas en 1971.

29. L'Université des Nations Unies a tenu un colloque régional à Caracas en octobre 1977.

30. Carmen Lorenzo présente un excellent résumé du développement des centres de documentation et des systèmes d'extraction des données en Amérique latine - C. Lorenzo. 1975. Los Servicios de Documentación e Información Educacional en América Latina. Boletín de Educación (Chili), n° 17. Le Centro Latinoamericano de Documentación Económica et la Documentación en Población para América y Social Latina ont certains de leurs dossiers consacrés à l'éducation. Pour une description du premier, voir CRDI (Centre de recherches pour le développement international). 1978. CIID Informa, 7(4), 22. CRDI, Ottawa, Canada.

31. Le International Educational Reporting Service a publié une version espagnole d'" Innovation ", qui est un résumé d'expériences vécues et de projets innovateurs. Il existe d'autres mécanismes de coordination des centres de documentation - Unesco, 1976. Reunión Especial de Trabajo de Directores y Especialistas de la Red Internacional de Centros de Documentación sobre Políticas e Investigaciones en Materia de Comunicación. Unesco, Paris. Le Bureau international de l'éducation a une base de données comprenant de l'information sur les institutions de recherche, les services de documentation et autres questions pertinentes.

32. OEA (Organisation des États Américains). 1969. Proyecto Multinacional de Investigación en Educación. São Paulo, Brésil. O. Kreimer présente un rapport détaillé des progrès réalisés au cours de la décennie écoulée - O. Kreimer. 1978. La Investigación Educativa en Latinoamérica y el PREDE. La Educación, n^{os} 78-80, 155-190. Organisation des États Américains, Washington, D.C.

33. Le centre en question est le Centro Multinacional de Educación. Il existe un autre centre, le Centro Interamericano para el Desarrollo Social Integrado, à Buenos Aires, Argentine.

34. Le Centre espère réunir les chercheurs et les planistes dans l'élaboration de son plan de travail - CINTERPLAN (Centro Interamericano de Estudios e Investigaciones para el Planeamiento de la Educación). 1977. Reunión Técnica Consultiva. CINTERPLAN, Caracas, Venezuela.

35. La technologie éducationnelle de l'Organisation des États Américains finance un bulletin diffusé à partir du Venezuela et suit de près les activités des personnes précédemment formées.

36. OEA (Organisation des États Américains). 1975. Seguimiento de Becarios, Segunda Etapa. Buenos Aires Proyecto Multinacional para el Mejoramiento de la Enseñanza de las Ciencias. OEA, Washington, D.C. Il y a aussi le Proyecto Especial de Desarrollo Rural Integrado dont les activités s'étendent à 17 pays.

37. CIENES (Centro Interamericano de Enseñanza Estadística). 1977. Plan de

Actividades Docentes, Curso Interamericano de Técnicas Estadísticas en Educación, Módulo Especializado. CIENES, Santiago, Chili.

38. Unesco. 1975. Informe de la Quinta Reunión de la Comisión Mixta Unesco/OEA. 97 EX/37. Unesco, Paris.

39. F. Kiros, et alii. 1975. Educational outcome measurement in developing countries. Public Services Laboratory, Université de Georgetown, Washington, D.C.

40. M. Zymelman. 1973. Financing and efficiency in education. Projet de l'Agence pour le développement international et Harvard, Cambridge, Massachusetts; et, du même auteur, Tools for analysis and decision-making in the financing of education. Projet de l'Agence pour le développement international et Harvard, Cambridge, Massachusetts.

41. Le Centre de recherches sur les ressources humaines a rassemblé une importante masse d'information pour l'Équateur. Pareille action est actuellement menée au Salvador.

42. Il existe des rapports pour le Nicaragua, le Paraguay, la Bolivie, la République dominicaine et le Guatemala - A. Daniere. 1979. A survey of education sector assessment in six Latin American countries. Projet de l'Agence pour le développement international et Harvard, Cambridge, Massachusetts.

43. Académie des sciences. 1973. Séminaires sur les questions de population, rapport final. Académie des sciences, Washington, D.C.

44. Asociación Educación Hoy. 1972. Reflexiones de un Grupo de Jesuítas sobre el Apostolado de la Compañía en América Latina. Educación Hoy (Colombie), 2(10).

45. La Confederación Latinoamericana de Religiosos en coopération avec le Consejo Episcopal Latinoamericano et la Confederación Interamericana de Educación Católica ont lancé **Educación Hoy** en 1971.

46. Un premier cours s'est tenu à Guatemala en 1972 - Asociación Educación Hoy. 1972. Educación Hoy (Colombie), 2(8). Depuis 1972, environ 30 cours ont eu lieu dans toute l'Amérique latine. Les diplômés ont pu rester en contact pendant plusieurs années grâce à un bulletin de liaison.

47. Les dirigeants sont intéressés à développer une nouvelle action pour la diffusion - Asociación Educación Hoy. 1977. La Comunicación Científica en Educación: Producción, Preferencias, Usos e Intercambios de la Información Educativa en Colombia (Anteproyecto). Educación Hoy, Colombie.

48. Sept colloques ont été tenus avant 1977. Le dernier à Quito en septembre 1977.

49. CEE (Centro de Estudios Educativos). 1976. Encuentro sobre Educación Radiofónica en América Latina. Revista del Centro de Estudios Educativos (Mexique). 2(2).

50. E. Faure, et alii. 1973. Learning to be. Editorial Universitaria, Santiago, Chili.

51. L'Organisation des États Américains publie **Educación de Adultos** et le Conseil international pour l'éducation des adultes publie le bulletin **Panorama**. Le Centro Latinoamericano de Educación de Adultos possède un excellent service de documentation. Le Centro Regional de Educación de Adultos y Alfabetización Funcional para América Latina pourrait servir de point de départ pour créer un nouveau réseau dans ce domaine. Voir C. Paldao. 1978. La Educación de Adultos en el PREDE. La Educación, nos 78-80, 219-237. Organisation des États Américains, Washington, D.C.

52. Le Consejo Latinoamericano de Ciencias Sociales diffuse un bulletin à travers la région.

53. Barclay Hudson donne une description du Programa de Estudios Conjuntos sobre Integración Económica Latinoamericana - B. Hudson, cité à la note 24 (supra),

pp. 46-48. Robert Myers a également décrit ce réseau - R. Myers. 1981. Connecting worlds. IDRC-TS35e. Centre de recherches pour le développement international, Ottawa, Canada.

54. Voir ECIEL (Programa de Estudios Conjuntos sobre Integración Económica Latinoamericana). 1976. Informes del grupo de Educación y Desarrollo. ECIEL, Río de Janeiro, Brésil.

55. Ces centres sont reliés par un système informel de colloques annuels et par le moyen de leurs listes d'accès aux ouvrages de la bibliothèque. Neuf d'entre eux représentent des centres nationaux du réseau REDUC - P. Cariola. 1981. Germany. The experience of REDUC. Deutsche Stiftung für Internationale Entwicklung, Berlin, Allemagne.

56. Le dernier des dix bulletins a été publié en 1978. Roger Pritchard, sous le parrainage de l'Unesco, décrira l'expérience vécue par le réseau. Voir R. Pritchard. 1980. Informal networks and their properties. Groupe consultatif d'examen de la recherche, Ottawa, Canada.

57. Un rapport trimestriel sur le développement de la communication est distribué gracieusement aux chercheurs intéressés aux problèmes de développement par l'Académie pour le développement de l'éducation au titre du Programme de technologie éducationnelle de l'Agence internationale pour le développement.

58. Le bulletin de la Commission internationale de droit est distribué à environ 1500 chercheurs (dans quelque 20 pays) qu'intéresse la pratique de l'éducation. En octobre 1980, six numéros avaient paru.

59. Le Centro de Estudios y Documentación Lationamericanos d'Amsterdam a recensé 443 spécialistes européens en 1973. Bien que peu d'entre eux étaient véritablement spécialistes de l'éducation, un bon nombre considéraient cette matière comme une variante sérieuse de leurs travaux de recherche. Le Centre de recherches latino-américaines de l'Université du Texas est également un point de concentration d'un réseau de recherche éducationnelle.

60. Unesco, 1976. Education officials of Latin America and Caribbean meet. Chronique de l'Unesco, 22(4). Unesco, Paris.

61. Le même énoncé trouve son application dans la situation américaine - D. Krathwohl, cité à la note 11 (supra).

62. Un numéro spécial d'**Education and Urban Society** devait paraître vers le milieu de 1978. Le rôle des spécialistes des sciences sociales dans la prise de décisions en matière d'éducation, de même que l'attitude de ces décisionnaires envers les sciences sociales, devaient y être étudiés.

63. Une analyse pareille à celle de Barclay Hudson sortirait du cadre du présent rapport - B. Hudson, cité à la note 24 (supra), pp. 46-70.

64. Ce groupe pourrait inclure un petit nombre de planistes, de décisionnaires et de professeurs d'université. Des exemples sont donnés à la fin de ce rapport. Il semble que les bénéficiaires - enseignants, parents, législateurs - soient fort peu nombreux.

65. J.E. García-Huidobro et J. Ochoa. 1978. Tendencias de la Investigación en Educación en América Latina. Documentos de Trabajo del Centro de Investigación y Desarrollo de la Educación, Santiago, Chili.

66. Les données de recensement pour tous les pays sont stockées dans le système sous une présentation normalisée et les données de base sont déjà sous la forme de tableaux.

67. CELADE (Centro Latinoamericano de Demografía). 1977. Resúmenes sobre Población en América Latina. CELADE, 1(1). CELADE, San José, Costa Rica.

68. ICAE (Conseil international pour l'éducation des adultes). 1977. Bibliografía Comentada sobre Investigación Participatoria. ICAE, Toronto, Canada; OREALC (Oficina Regional de Educación para América Latina y el Caribe). 1977. Bibliografía sobre Educación en Bolivia. OREALC/Bibliografías/10. OREALC, Santiago, Chili; Centro de Documentación e Investigación Pedagógica. Bibliografía Educativa Venezolana. Universidad del Zulia, Caracas, Venezuela.

69. Unesco. 1977. Análisis Estadístico de Datos Demográficos y Educacionales para el Planeamiento de la Educación en Colombia. SEM/COL/1. Unesco, Paris; Unesco. 1977. Algunos Problemas de la Evolución y la Reforma de la Administración Pública en América latina. SS-77/Conf.605/8. Unesco, Paris; CINDA (Centro Interuniversitario de Desarrollo Andino). 1975. El Sistema Educativo, el Sistema Científico y el Avance Tecnológico en la Sub-región Andina. CINDA, Santiago, Chili.

70. La Banque mondiale est également intéressée à la recherche relative à la formulation de politiques, mais pareille activité requiert la connaissance des conditions locales. Ainsi, il est nécessaire que se constitue une force de recherche locale - Banque mondiale. 1975. Educación. Documento de política sectorial, p. 54. Banque mondiale, Washington, D.C.

71. E. Schiefelbein, cité à la note 21 (supra), pp. 539-548.

72. B.N. McLennan. 1977. The impact of transnational corporations on developing countries: a selected review of the literature and annotated bibliography in the areas of education, science and culture and a report on the science and technology research and training policies of transnational and multinational corporations. Rapports-Études. TNC 1. Unesco, Paris.

73. CRDI, cité à la note 2 (supra), p. 5.

74. Pour Kerlinger, il n'y a pas de réponse empirique satisfaisante à la question " Comment la recherche influence-t-elle la pratique de l'éducation? " - F. Kerlinger. 1977. The influence of research on education. Educational Researcher, 6(8).

75. J. Goodlad. 1977. What goes on in our schools? Educational Researcher, 6(3).

76. Même dans les pays développés, les conclusions restent douteuses - R. Myers. 1975. Skeptical notes on the relationship between educational research and policy. (Document polycopié). Gephart est d'avis que la recherche profite à l'éducateur, mais qu'elle a besoin de lui être " traduite " - W.J. Gephart, cité à la note 1 (supra).

77. E. Schiefelbein. 1973. The impact of the Jencks type of research on developing countries. Document de la Banque mondiale. Banque mondiale, Washington, D.C.

78. Voir l'éditorial de CEE (Centro de Estudios Educativos). 1977. Revista del Centro de Estudios Educativos (Mexique), 7(4). Selon les spécialistes, les politiques n'ont pas reflété la communication des recherches. Voir C. de Moura Castro et G. Bourdignon. 1980. Da Pesquisa a Tomada de Decição: Existen Caminhos Privilegiados. In Seminario '80. Documentos de Trabajo del Centro de Investigación y Desarrollo de la Educación, Santiago, Chili.

79. D'autres questions ont été mises en discussion par P. Latapí, cité à la note 14 (supra) et par D. Lemke, cité à la note 13 (supra), pp. 11-13.

80. R. Havelock donne trois modèles de diffusion des connaissances acquises, mais n'indique pas les personnes possédant un pouvoir décisionnaire - R. Havelock. 1979. Planning for innovation through dissemination and utilization of knowledge. Center for Research on Utilization of Scientific Knowledge, Ann Arbor, Michigan.

81. B. Hudson, cité à la note 24 (supra), p. 103.

82. Banque mondiale, citée à la note 70 (supra), pp. 41 et 45.

83. W.J. Gephart, cité à la note 1 (supra).

84. La discussion publique des inégalités de Jenck est un bon exemple de la publicité donnée par la presse aux résultats de la recherche.

85. R. Myers, cité à la note 76 (supra).

86. Par exemple, CEE (Centro de Estudios Educativos). 1977. Comentarios del CEE a los aspectos educativos del Primer Informe Presidencial (10 de septiembre de 1977). Revista del Centro de Estudios Educativos (Mexique), 7(3).

87. Cette question a aussi été évoquée par R. Myers, cité à la note 76 (supra).

88. F. Kerlinger, cité à la note 74 (supra).

89. CINTERPLAN (Centro Interamericano de Estudio e Investigaciones para el Planeamiento de la Educación). 1977. Informe Final. Caracas, Venezuela.

90. Le colloque sur le financement de l'éducation parrainé par la Banque de développement interaméricaine, en novembre 1976, a permis de tracer des voies intéressantes pour de futures recherches. Les participants se sont efforcés d'associer recherche et pratique dans l'élaboration de nouvelles études à entreprendre.

91. B. Hudson, cité à la note 24 (supra), pp. 36-41.

92. P. Cariola, cité à la note 55 (supra).

93. L'Unesco permet aux abonnés de payer en monnaie locale; malheureusement, ils ne le savent guère.

94. P. Cariola, cité à la note 55 (supra).

95. E. Schiefelbein. 1982. Educational financing in developing countries: research findings and contemporary issues. IDRC-TS38e. Centre de recherches pour le développement international, Ottawa, Canada.

96. L'étude préparée par Avalos et Haddad pour le Groupe consultatif d'examen de la recherche montre que nombre d'enseignants qui travaillent dans ce domaine ont peu d'occasions de faire part de leur expérience.

97. B. Hudson, cité à la note 24 (supra), pp. 6-7.

98. E. Schiefelbein, cité à la note 23 (supra).

99. E. Schiefelbein, cité à la note 21 (supra), pp. 67-78. Le rapport donne 17 recommandations sur les réseaux et un résumé des discussions.

100. J.B. Toro. 1978. La Difusión de la Información Científica en América Latina. El caso de la Revista Educación Hoy. Document lu au colloque de la Société d'éducation comparative et internationale, Mexico.

101. Latapí a inauguré les " Reuniones de Información Educativa " où chercheurs et praticiens de l'enseignement peuvent discuter de leurs problèmes. Par le canal du Consejo Nacional de Ciencia y Tecnología, il a organisé des séminaires pour les chercheurs. Latapí tient également une chronique bi-mensuelle dans un journal marquant.

102. Cinq rencontres nationales sur la recherche éducationnelle ont été tenues au Chili depuis 1969, ainsi que plusieurs séminaires en 1979 et 1981 pour commenter les articles publiés par le Centro de Investigación y Desarrollo de la Educación dans ses **Cuadernos de Educación.** De temps à autre, les résultats de recherches sont publiés dans les principaux journaux.

103. Unesco. 1977. Rapport final: Conférence internationale sur l'éducation, 36e session. Unesco, Genève.

ANNEXE I

PUBLICATIONS PÉRIODIQUES DISTRIBUÉES EN AMÉRIQUE LATINE

La liste qui suit est extraite de la Liste des additions aux bibliothèques (1977) préparée par le Centre de documentation de l'OREU (Oficina Regional de la Educación de la Unesco). Ces publications donnent des articles relatifs à l'éducation en Amérique latine et, pour la plupart, ne sont pas citées ailleurs dans ce rapport.

Addenda a "Informaciones y Documentos". Buenos Aires, Argentine. Centro Nacional de Documentación e Información Educativa, Ministerio de Cultura y Educación.

A.I.D. Research and Development Abstracts. Washington, D.C. Agence pour le développement international.

Analise E informação Documentaria/Analysis E documentary Information/Análisis E informacion documental. Río de Janeiro, Brésil. Setor de Documentação SEDOC.

Anuario Estadístico. Santiago, Chili. Consejo de Rectores Universidades Chilenas.

Aula. Mexique. Centro Regional de Construcciones Escolares para América Latina y la Región del Caribe.

Bibliografía Educativa Venezolana. Caracas, Venezuela. Centro de Documentación e Investigación Pedagógica, Universidad del Zulia.

Boletim da Biblioteca FAFI-BH. Belo Horizonte, Brésil. Facultade de Filosofia e Letras de Belo Horizonte, Fundação Cultural de Belo Horizonte.

Boletín AEC do Brasil. Río de Janeiro, Brésil. Associação de Educação Catolica do Brésil.

Boletín Bibliográfico. Santiago, Chili. Biblioteca Centro Bellarmino.

Boletín Bibliográfico del Centro Regional para el Fomento del Libro en América Latina. Bogotá, Colombia. Centro Regional para el Fomento del Libro en América latina.

Boletín CINTERFOR. Montevideo, Uruguay. Centro Interamericano de Investigación y Documentación sobre Formación Profesional.

Boletín de Capacitación Ocupacional. Santiago, Chili. Centro de Documentación, Información y Difusión.

Boletín de Contenidos. La Plata, Argentine. Centro Provincial de Información Educativa.

Boletín de Información Educativa. Santa Fé, Argentine. Centro Provincial de Documentación e Información Educativa, Ministerio de Educación y Cultura.

Boletín de la Oficina Regional de Ciencia y Tecnología de la Unesco para América Latina y el Caribe. Montevideo, Uruguay. Oficina Regional de Ciencia y Tecnología de la Unesco para América Latina y el Caribe.

Boletín del Instituto Interamericano del Niño. Montevideo, Uruguay. Instituto Interamericano del Niño.

Boletín Digesto Escolar. La Plata, Argentine. Centro Provincial de Información Educativa.

Boletín Documental. Maracaibo, Venezuela. Centro de Documentación e Investigación Pedagógica, Universidad del Zulia.

Boletín Informativo. Santiago, Chili. Centro Interamericano de Enseñanza Estadística, Organisation des États Américains.

Boletín Informativo. Santiago, Chili. Centro Interuniversitario de Desarrollo Andino.

Boletín Informativo. Santiago, Chili. Servicio de Desarrollo Docente, Universidad de Chile.

Boletín Informativo. Santiago, Chili. Universidad Católica de Chile.

Boletín Informativo CLEA. Santiago, Chili. Centro Latinoamericano de Educación de Adultos.

Boletín Informativo CREFAL. Pátzcuaro, Michoacán, Mexique. Centro Regional de Educación de Adultos y Alfabetización Funcional para América Latina.

Boletín Informativo del CMTL/FESIED. San José, Costa Rica. CMTL/FESIED.

Boletín Informativo del Instituto Internacional de Integración del Convenio "Andrés Bello". La Paz, Bolivie. Instituto Internacional de Integración.

Boletín Informativo SECAB. Bogotá, Colombie. Secretaría Ejecutiva Permanente del Convenio "Andrés Bello".

Cadernos de Pesquisa. São Paulo, Brésil. Fundação Carlos Chagas.

Chasqui. Santiago, Chili. Secretaría General de la Comisión Coordinadora del Proyecto de Fomento del Cooperativismo en la Zona Andina.

CINTERFOR/DOCUMENTACION. Montevideo, Uruguay. Centro Interamericano de Investigación y Documentación sobre Formación Profesional.

CONESCAL. Mexique. Centro Regional de Construcciones Escalores para América Latina y la Región del Caribe.

Cuadernos de Educación. Santiago, Chili. Centro de Investigación y Desarrollo de la Educación.

Cuadernos de Educación de Adultos. Caracas, Venezuela. Ministerio de Educación.

Cuadernos del Consejo Nacional de la Universidad Peruana. Lima, Pérou. Consejo Nacional de la Universidad Peruana.

Curriculum. Caracas, Venezuela. Proyecto Multinacional de Capacitación para Profesores de América Latina en el area de Curriculum.

Didáctica. Marilia, Brésil. Departamento de Educação, Faculdade de Filosofía, Ciencias e Letras, Universidades Estadual Paulista "Julio de Mesquita Filho".

Docencia. Mexique. Universidad Autónoma de Guadalajara.

Documentación Educativa. Bogotá, Colombie. Universidad Pedagógica Nacional.

Educación. Mexique. Consejo Nacional Técnico de la Educación.

Educación de Adultos. Lo Barnechea, Santiago de Chili. Proyecto Multinacional de Educación Integrada de Adultos, Centro de Perfeccionamiento, Experimentación e Investigaciones Pedagógicas.

Educadores - Informativo. La Plata, Argentine. Juan A. Morales, Directeur.

Educar. Bogotá, Colombie. División de Documentación e Información Educativa, Ministerio de Educación.

El ISE Informa. Asunción, Paraguay. Ministerio de Educación y Culto.

El Núcleo. Santo Domingo, Republica Dominicana. Secretaría de Estado de Educación, Bellas Artes y Cultos.

Estudios Pedagógicos. Valdivia, Chili. Facultad de Letras y Educación, Universidad Austral de Chile.

Estudios Sociales. Santiago, Chili. Corporación de Promoción Universitaria.

Guía de Tecnología Educativa. Panamá. Entre Ríos.

Hoja Informativa. Tucumán, Argentine. Centro de Investigación y Desarrollo de la Educación.

Indice de Información. Pátzcuaro, Mexique. Centro Regional de Educación de Adultos y Alfabetización Funcional para América Latina.

Informaciones Trimestrales. La Habana, Cuba. Centro de Documentación, Oficina Regional de Cultura para América Latina y el Caribe.

Informaciones y Documentos. Buenos Aires, Argentine. Centro Nacional de Documentación e Información Educativa.

Informador Universitario. Caracas, Venezuela. Consejo Nacional de Universidades.

Informativo de CEDOC. Antofagasta, Chili. Universidad del Norte.

Informativo Estadístico. Santiago, Chili. Instituto Nacional de Estadísticas.

Informativo sobre el Centro Multinacional de Educación de Adultos (CEMEDA/MEP/OEA). San José, Costa Rica. Centro Multinacional de Educación de Adultos, Ministerio de Educación.

Innovación. Genève, Unesco. Servicio Internacional de Información sobre Innovaciones Educativas.

Integración Latinoamericana. Buenos Aires, Argentine. Instituto para a Integración de América Latina.

La Educación. Washington, D.C. Organisation des États Américains.

La Semana Científica y Tecnológica. Santiago, Chile. Comisión Nacional de Investigación Científica y Tecnológica.

Limen. Buenos Aires, Argentine. Editorial Kapelusz.

Noticias de la Universidad Austral de Chile. Valdivia, Chili. Vicerrectoría de Extensión y Comunicaciones.

Noticias del CERLAL. Bogotá, Colombie. Centro Regional para el Fomento del Libro en América Latina.

Panorama. San José, Costa Rica. Conseil international pour l'éducation des adultes.

Pensamiento y Acción. Santiago, Chili. Centro para el Desarrollo Económico y Social de América Latina.

Punto 21. Montevideo, Uruguay. Centro de Investigaciones y Experimentación Pedagógica.

Renovaçao. Río Grande do Sul, Brésil. Secretaria de Educação e Cultura.

Reseña Informativa. La Plata, Argentine. Centro Provincial de Información Educativa.

Resúmenes Analíticos en Educación. Santiago, Chili. Centro de Investigación y Desarrollo de la Educación.

Revista Brasileira de Estudos Pedagogicos. Río de Janeiro, Brésil. Instituto Nacional de Estudos e Pesquisas Educacionais.

Revista de Educaçao AEC. Río de Janeiro, Brésil. Associação de Educação Catolica do Brasil.

Revista de Educación. Santiago, Chili. Ministerio de Educación, Centro de Perfeccionamiento, Experimentación e Investigaciones Pedagógicas.

Revista de la Educación Superior. Mexique. Asociación Nacional de Universidades e Institutos de Enseñanza Superior.

Revista del Centro de Estudios Educativos. Mexique. Centro de Estudios Educativos.

Revista del Instituto de Investigaciones Educativas. Buenos Aires, Argentine. Instituto de Investigaciones Educativas.

Revista de Pedagogía. Santiago, Chili. FIDE.

Revista Senai. Río de Janeiro, Brésil. Servicio Nacional de Aprendizagem Industrial.

Señales. Caracas, Venezuela. Centro de Televisión Educativa, Universidad del Zulia.

Síntesis CEDAL. Mexique. Instituto Latinoamericano de la Comunicación Educativa.

Sociedade Pestalozzi do Brésil. Río de Janeiro, Brésil. Ministerio da Educação e Cultura.

ANNEXE II

COLLOQUES RÉGIONAUX

La liste qui suit a été fournie par la Liste des additions aux bibliothèques (1977) préparée par le Centre de documentation de l'OREU (Oficina Regional de la Educación de la Unesco). Ces colloques ont été consacrés à des problèmes d'éducation et, pour la plupart, ne sont pas cités ailleurs dans ce rapport.

Seminario sobre "Difusión del sistema de nuclearización educativa". Lima, Pérou, 2-10 novembre 1972. Ministerio de Educación.

Reunión de Ministros de Educación de los paises signatarios del Convenio "Andrés Bello". Viña del Mar, Chili, 7-10 avril 1975. Secretaría Ejecutiva Permanente del Convenio "Andrés Bello".

Reunión de organismos oficiales del fomento deportivo de los paises signatarios del Convenio "Andrés Bello", I. Bogotá, Colombie, 17-20 juin 1975. Secretaría Ejecutiva Permanente del Convenio "Andrés Bello".

Seminario sobre actualización conceptual y metodológica de la administración educativa y planeamiento del currículo. Buenos Aires, Argentine, août-novembre 1975. Ministerio de Educación y Cultura/Centro de Estudios sobre Administración y Supervisión de la Educación.

Reunión de especialistas: "Investigación sobre las vinculaciones que existen entre la planificación del desarrollo socio-económico y la planificación de la educación tecnológica en Honduras y México". 1976. Programa Regional de Desarrollo Educativo/ Organisation des États Américains.

Seminario-taller para la enseñanza de la química inorgánica. Santo Domingo, République dominicaine, 14-25 juin 1976. Programme des Nations Unies pour le développement/Unesco.

Seminario latinoamericano para Directivos de teleducaçao, IX. Porto Alegre, Brésil, 21-30 juin 1976. Fundaçao Educacional Padre Landell de Moura.

Reunión de Ministros de Educación de los paises signatarios del Convenio "Andrés Bello". Bogotá, Colombie, 29-31 juillet 1976. Secretaría Ejecutiva Permanente del Convenio "Andrés Bello".

Seminario "Nuevos enfoques de la educación para la comprensión internacional y la paz". Mar del Plata, Argentine, 5-20 août 1976. Unesco/Comisión Nacional Argentina de Cooperación con la Unesco.

Seminario regional sobre la formación profesional de la mujer trabajadora. Bogotá, Colombie, 9-16 août 1976. Centro Interamericano de Investigación y Documentación sobre Formación Profesional.

Seminario para examinar la metodología de estudio y las acciones consecuentes a la entrega, por parte de la Unesco, del "Estudio de viabilidad de un sistema regional de teleducación para los paises de América del Sur". Caracas, Venezuela, 12-16 octobre 1976. Secretaría Ejecutiva Permanente del Convenio "Andrés Bello".

Seminario sobre políticas económicas y de investigación de las escuelas radiofónicas. San José, Costa Rica, 18-23 octobre 1976. Asociación Latinoamericana de Educación Radiofónica.

Reunión técnica análisis de costos de la formación profesional. Viña del Mar, Chili, 8-12 novembre 1976. Centro Interamericano de Investigación y Documentación sobre Formación Profesional/Institute of Nutrition of Central America and Panama.

Reunión de la Comisión de Cultura del Convenio "Andrés Bello", I. Caracas, Venezuela, 1-3 décembre 1976. Secretaría Ejecutiva Permanente del Convenio "Andrés Bello".

Seminar for field experts in educational planning and their counterparts on ways and means of improving the effectiveness of educational administration within the context of educational reform. Paris, 9-17 décembre 1976. Unesco/International Institute for Educational Planning.

Reunión consultiva sobre certificación de las calificaciones ocupacionales de los trabajadores de América Latina y el Caribe. Montevideo, Uruguay, 1977. Centro Interamericano de Investigación y Documentación sobre Formación Profesional.

Seminario de educación técnica. Tegucigalpa, Honduras. Février 1977. Programme des Nations Unies pour le développement/Unesco/Ministerio de Educación.

Seminario sobre necesidades educativas básicas de la población rural de Centroamérica y Panamá. Costa Rica, El Salvador, Guatemala, Nicaragua, Honduras, Panama, février-juin 1977. Proyecto Red de Sistemas Educativos para el Desarrollo en Centroamérica y Panamá.

Seminario-taller sub-regional sobre la enseñanza de la geografía en América Central, Antillas y México. Panama, 6-12 février 1977. Sección Nacional Panameña/Instituto Panamericano de Geografía e Historia/Organisation des États Américains.

Reunión de la Comisión de Tecnología Educativa del Convenio "Andrés Bello", I. Lima, Pérou, 14-18 mars 1977. Secretaría Ejecutiva Permanente del Convenio "Andrés Bello".

Reunión de expertos para considerar al anteproyecto para la creación del Instituto Andino de Artes Populares del Convenio "Andrés Bello", I. Quito, Ecuador, 23-25 mars 1977. Secretaría Ejecutiva Permanente del Convenio "Andrés Bello.".

Reunión de secretarios nacionales del Convenio "Andrés Bello". Bogotá, Colombie, 18-20 avril 1977. Secretaría Ejecutiva Permanente del Convenio "Andrés Bello".

Reunión de la Comisión de Ciencia y Tecnología del Convenio "Andrés Bello", IV. Santiago, Chili, 10-13 mai 1977. Secretaría Ejecutiva Permanente del Convenio "Andrés Bello".

Seminario sobre políticas de formación profesional rural. Asunción, Paraguay, 23-26 mai 1977. Centro Interamericano de Investigación y Documentación sobre Formación Profesional.

Reunión del Comite regional creado en virtud del artículo 10 del Convenio de Convalidación de Estudios, Títulos y Diplomas de Educación Superior en América Latina y el Caribe, I. Panama, 24-28 mai 1977. Unesco.

Reunión de la Comisión Técnica, XV. Asunción, Paraguay, 27-30 mai 1977. Centro Interamericano de Investigación y Documentación sobre Formación Profesional.

Reunión de Ministros de Educación de los paises signatorios del Convenio "Andrés Bello". Lima, Pérou, 6-8 juin 1977. Secretaría Ejecutiva Permanente del Convenio "Andrés Bello".

Reunión de los encargados regionales de los programas Unesco de apoyo a la formación del personal nacional de alfabetización. Paris, 6-10 juin 1977. Unesco.

Reunión de la Junta de Jefes de Planeamiento de los paises signatarios del Convenio "Andrés Bello", VII. Lima, Pérou, 6-10 juin 1977. Ministerio de Educación.

Congreso panamericano del niño, XV. Montevideo, Uruguay, 6-11 juin 1977. Ministerio de Educación.

Seminario-taller sobre: "Formación permanente de los docentes de educación básica", III. El Salvador, 14-17 juin 1977. Proyecto Red de Sistemas Educativos para el Desarrollo en Centroamérica y Panamá.

Reunión del Comité Intergubernamental Interino para la Educación Física y el Deporte, I. Paris, 4-13 juillet 1977. Unesco.

Seminario-taller de racionalización administrativa, XX. Santa Eulalia, Pérou, 4-15 juillet 1977. Ministerio de Educación.

Reunión del grupo consultivo sobre la enseñanza de ingenieros y técnicos de categoría superior. Paris, 5-8 juillet 1977. Unesco.

Seminario nacional de información científica y tecnológica. Santiago, Chili, 5-8 juillet 1977. Comisión Nacional de Investigación Científica y Tecnológica/ Organisation des États Américains.

Reunión de Ministros de Educación de los paises signatarios del Convenio "Andrés Bello". Lima, Pérou, 6-8 juillet 1977. Secretaría Ejecutiva Permanente del Convenio "Andrés Bello".

Seminario-taller nacional de investigación sobre necesidades educativas básicas. Guatemala, 11-15 juillet 1977. UNICEF/Unesco/Coordinación Educativa Centroamericana.

Seminario-taller nacional sobre investigación sobre necesidades educativas básicas. El Salvador, 18-22 juillet 1977. UNICEF/Unesco/Coordinación Educativa Centroamericana.

Seminario-taller nacional de investigacion sobre necesidades basicas. Honduras, 25-29 juillet 1977. UNICEF/Unesco/Coordinacion Educativa Centroamericana.

Seminario del Proyecto "Desarrollo y Educación en América Latina y el Caribe", I. Quito, Équateur, 13-17 septembre 1977. Programme des Nations Unies pour le développement/Unesco/Comisión Económica para América Latina.

Reunión del grupo asesor, I. Guatemala, 26-27 septembre 1977. Proyecto Red de Sistemas Educativos para el Desarrollo en Centroamérica y Panamá.

Seminario nacional sobre transferencia de tecnología en educación. Santiago, Chili, 14-16 novembre 1977.

Reunión técnica sobre coordinación entre la capacitación para el trabajo y la educación formal. Brasília, Brésil, 28 novembre-2 décembre 1977. Organisation des États Américains/Centro Interamericano de Investigación y Documentación sobre Formación Profesional.

Seminario regional sobre formación de administradores y supervisores escolares. Caracas, Venezuela, 28 novembre-2 décembre 1977.

Réunion des directeurs nationaux et des conseillers techniques principaux des projets opérationnels PNUD/Unesco de formation des personnels de l'éducation. Yaoundé, Afrique, 5-16 décembre 1977. Unesco.